Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines
We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute
The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

1

Aydz 1/1

Monsieur.

Les lettres ci-incluses pourront peut être excuser la liberté que je prends de vous écrire Monsieur, sans avoir l'honneur de vous être connu. Ayant fait l'été dernier une petite collection d'algues aquatiques je n'étois pas en état de les avoir déterminées en Suède; puis ayant eû occasion de faire un petit voyage en Allemagne j'ai proposé de passer par Bremen pour vous prier de les déterminer. Mrs Swartz et Thunberg qui ont beaucoup de bonté

Hunt Institute for Botanical Documentation

pour moi n'ait donné des lettres pour vous, pour faire ma hardiesse plus pardonnable. – Arrivé à Hambourg j'ai appris de Mr Fliegge que vous étiez fort occupé, que, supposé que mes souhaits ne vous déplussent pas, vous ne pourriez pourtant pour le moment y satisfaire. Il ne me reste ainsi que de vous envoyer quelques conferves, du nom desquelles je ne suis pas sûr, en vous priant de les déterminer.

Je n'ignore pas qu'il y a peu d'intéressant dans cette petite collection; pourtant il s'y trouve une algue très singulière, que je n'ai pu réduire à aucun des genres connus. Aux points des rames elle a de petites boules gélatineuses hyalines qui apparemment sont la fructification. Je m'intéresserait beaucoup de savoir vos pensées là dessus.

Je pars aujourd'hui pour Berlin, d'où je compte repasser par Hambourg dans un mois. – S'il vous convenait de me renvoyer mon petit paquet dans ce temps là, il peut être adressé à Mr Fliegge à Hambourg, qui m'a promis de me le remettre. Si vous encore voudriez bien

Monsieur

avoir la bonté d'y adjoindre quelques autres espèces d'algues vous me feriez un service que je saurai apprécier.

Je suis avec l'estime le plus distingué

Monsieur

votre très humble serviteur

C. H. Agardh

Hamburg ce 26 de May 1810

[redacted]

J'ai le plaisir de vous renvoyer les Algues que vous m'avez adressées le 26 Mars. Je vous prie de me croire obligé par beaucoup que je ne sois parvenu à les déterminer toutes; Il est difficile plus qu'on ne croit de déterminer des echantillons desséchés, surtout des Confervées vertes lorsqu'elles ne sont pas offertes soignées par leur forme. Pour faciliter la tâche, vous n'auriez qu'à

Tamlany

Agardh

Hunt Institute for Botanical Documentation

Monsieur le Professeur.

Il y a déjà longtems, que je n'ai eu de vos nouvelles. Depuis Upsal en Nov. 1817. fut les derniers que j'ai reçus de vous, et elles me laissent l'espérance, que j'aurai une autre lettre plus détaillée. Cette espérance m'ayant trompé, je profite de Comtesse, que Vous m'avez toujours montrée, pour vous supplier de ne pas oublier tout à fait Votre correspondant Suédois.

Mr Hornschuch, qui m'a fait l'honneur d'une visite ici; m'a dit que Vous travaillez à une Flora Germanica. Autant que je me rejouis de tous les travaux, que nous devons à la Botanique, et qui toujours contribuent à ses progrès, j'aurais autant voulu, que Vous auriez un fois un ouvrage complet de votre main — sur les Algues. Lui seul, ou plutôt, qui sera jamais en état de le faire même que Vous. — Je suis assez en suspens là dessus, et je vois avec peine, que cet ouvrage fut différé l'une après l'autre.

L'excellent ouvrage de Turner est enfin fini; comme une nouvelle preuve des grands ressources, du génie, et de la constance des littérateurs anglais. — L'ouvrage de Lyngbye est aussi bien intéressant, quoique il a besoin d'immanquables corrections.

Une fois pour toutes Moi je me suis devoué à l'étude de la plus belle de toutes les familles de Plantes. Mes collections ont reçu quelques accroissement dans les derniers années, sur tout des plantes de la mediterranée, de l'Ocean atlantique et de quelques Indes occidentales. — Je trouve encore plusieurs bien charmantes espèces, qui ne sont pas contenues dans l'ouvrage de Turner.

Hunt Institute for Botanical Documentation

C'est ce qui m'a donné l'idée de publier ces nouvelles espèces, et j'ai joint cette idée à celle de pouvoir un jour donner une grammaire, ou enchiridion Algarvense. — Après je vous prie Monsieur le Professeur, de me donner votre bon, de me prêter votre secours. Je ne suis assez hardi pour vous supplier, de me communiquer vos nouvelles espèces, mais je voudrais bien voir quantité d'espèces de cette contrée, dont les place dans mon arrangement ne fut pas sur l'autorité. Pour cet effet j'ai inclus une liste de telles espèces, avec je recommande à votre bonté. Je voudrai toujours publier à votre bienveillance.

Dans un mois j'espère pouvoir commencer (l'impression) de mon ouvrage. Si vous voudriez bien vous rendre à mon projet, l'ouvrage ne viendra au plutôt, s'il fut envoyé à Hermannum.

Agréez, Monsieur le Professeur, l'assurance de mon respect profond, et de mon dévouement sincère.

Lund le 27 d'octobre 1819

C. A. Agardh

1 4

Verehrtester Freund.

Ihren Brief vom 2.17 ogen habe ich richtig empfangen und den guten Rat
enthaltenen Aufforderungen, den schönen Abgen ~~[illegible]~~ zur Antwort mir zu behalten, welches
mir ~~[illegible]~~ Freud machte, aber auch mit ihrem Abgen über Ihren Kopfschmerz
leiden, welches mir unerwartet, noch Ihrer wahrhaften Freund! Ich bin viel jünger
wie Sie. Ich habe also Ihnen voraus ~~[illegible]~~ wird den unter gegen Leiden, selbst
gegen den körperlichen, in mir selbst haben. Der älter von 60 Jahren, ist so nicht
weg Leiden empfinden mag, und Ihren körperlichen kommen die 30 wenn, die haben
also 20 Jahre nicht zu leben, und zu diesen Leben müssen Sie selbst mit nachgeben
für den angeben will Ihnen, ungünstigen Erfahrungen vorbereiten. Ich bitte Sie also
im namen der Freundschaft und der wissenschaft, empfangen Sie mir alle wissenschaftlichen
zu wiegenehmen gedanken, und widmen Sie Sich nicht der wissenschaftlichen
arbeiten. aber mit mäßigung, wie es Ihrem alten Freund, und nehmen
Sie sich gegen unvermeidlichen Erfahrungen in der allgemeinen Verhältnissen der welt
den engeren Kreis Ihrer Freunde und Familie, - so werden wir uns noch lange
freuen Ihnen gegenwärtig bey uns auf der Erde. Ihnen sie, mir sie schon
alt ganz warm, wieder arbeit, wieder wirken, wieder leiden.

Dass selbst mir bei mir zu öffentlicher Aufgabe ist noch nicht angekommen
Frey's Absprung der die Botanik seinen wieder in Mycologie 100 Jahren zurück
ist, hat in Flora, wie ich sehe, einige gemischte Abgen erfahren, und dass in mir
schreibt mit recht

Meine Aufmerksamkeit Ihrer Brief zu erhalten, aber dass vorzüglich ist
von Ihnen zu sagen, dass Sie immer erwartet Ihr unverändertes
ergebenster Agardh.

d. 2 Juli 1826

Hunt Institute for Botanical Documentation

Hunt Institute for Botanical Documentation

2

Hochmoorgard bei Oberau d 26 Febr 1841

Hochgeehrtester Herr Professor!

Es scheint mir recht sehr Pflicht zu sein, Ihnen von dem Abgang dieser mir Lieb, die mir sehr gab zu übersenden, Ihnen zu melden. Die ganze Sammlung ist für die Flora, ist nämlich nicht besonders Hierüber Gold, wie Sie, so Ihnen gefallen möchte mir Ihre Bestimmungen zu mitzutheilen mich den Namen womit ich die schönsten bereichert habe. —

Was den Fund. Sorgiander betrifft, wird dieser in den Dominus Monaten Pflanzen am sichtigen Orte gesucht, am sichtigsten aber nach den Grabe Blumen in Orte und Nähe. Ich habe sie nie vergessen gesehen so wie auch Morgenlen, und wie man die volle Ein. Ingrid Exemplare da sich gefunden habe ist der Mann sich Ihnen zugestellt habe. Der Stab ist Schuhzig grün Stab ins gelblige übergeht, hinunter gelb, und dieser Stell sich die Dingen Zweige die nun am sichtigsten an, Trocken, Ihre roten Geschlechter mit den ellipsenförmigen Ähren von Fund. Heliosperm. Ob die andern Arten man Fund. Sorgiander finden wie Morgen sichtige Ansicht, und in der Substanten certicelli die auf dich Felder sieben ist als

Hunt Institute for Botanical Documentation

dentata wo sah ich sie und die Früchte keine waren
vielleicht in Form und Lage gefunden, dieses ist aber
nicht mit dem Grund zu den organes generateurs gehören
sehr. Dieses ist dieses was aber nicht genug gewürdigt
der Botaniker weil die Art so unser an der Fructification
weis den kahlen Stiel, Kopf, Wollen ich auch nicht genug über viel Mühe
mögen in der Fructif. Theilen finden. Ich angenehm
ist mir zu schauen dass diese Art nicht genug gewürdigt
abgemessen dünkte. Die Zeichnung in Flora Danica ist
weiß gut, den man findet die ramuli nicht so attenuati
wie die Figur darstellt. Die Art unter Namen von F. crispata
vor? ist weit seltener als F. fissa und Mond nicht nach sei-
tigen Gebirgsmoor gefunden, wo schon mir sah Mose und
von P. gigantea F. den 16 Aug 1794 noch worin auch ich, und
vorzugen sah ich sie dessin geschickt. Die Varietät
von Fuc. plicatus ist mir von gedachten nächsten nahe,
kommen Abbildung dieser Art, und bedauere ich dass
ich hier 2 Exemplar davon gefunden habe die aus dem
Baden der Moose sind gefolgt worden. Von der
Varietät von Fuc. lumbricalis sah ich auch nur Exemplar
übrig. — Von der Fuc. serpens; von der mir Acker,
und von allen Herrn Zeitgenossen Conferven von dem

Hunt Institute for Botanical Documentation

ich doubletten sehr, wende ich Ihnen meinen Exemplaren
wieder schicken. Mein Prof. Hornemann ist Baccalaur
worden. Im nächsten Monat wird er und
meine Familie nach Copenhagen ziehen und alsdann
das Fahrt machen.

Ich empfehle mich Ihnen

ergeb.

J. Hofman Bang.

P.S. Nun da Sie nun Tuc. ist ich offen kommen gelaubt
habe, erinnere ich Sie daß Sie mir bei gelegenheit
Echantillons mit Bestimmung gefälligst mitth
wollen. Ich bin mich vielleicht öfters
so wichtig in meinem Briefe wieder
Abraden Sie mir als Dame Nachsehen!

Hunt Institute for Botanical Documentation

1-4-3-70

Herrn Professor Mertens

Zu Bremen

frei bis Homburg

9-

Hoffmann aus Berlin 1811

Hoffmann Berlin

Brandenburg 3

Hochgeboren

Herrn Professor Nees

zu

Bremen

Hunt Institute for Botanical Documentation

2

Hochgeschätzter Herr Professor!

Für den mir der Herr Sohn Ihrer
Freundschaft mir Ihnen zu übersenden
von dem Sie versprochen so zu haben
Abschriften, sehr mir mein Vergnügen
der Kenntnis genommen einen
Wolle Handlung von denen
Sie übersenden die mir eine Werk
Meisterin Sammlung großenden haben
nun noch über mir mir gelegentlich
sein Wolle gedanken gütigst
zu schicken danke. Es sind alle
Inschriften die sich die bestimmt
sind, welche Wilhelm darunter
Herr Rath mit Ihnen hat Vorsicht
nun, soll es mich bekannten
angenehm sein. Sind die

mich in Ihrem Gedächtniß Ihnen
Lang verehrter mit meinem herzlichen
Dank, und versichere Ihnen daß
es stets mich freuen wird
wenn ich gelegen heit finden
möchte den Herrn Professor
Hornschuch meine Hochachtung
bei geben zu können

Ergebenst

Hoffmann

Hoffmann gave in Vienna
26 Nov. 1830.

Hunt Institute for Botanical Documentation

3

Prof Dodson 8

I received with much pleasure, your letter of the 12th Feb. The plants you allude to, which were presented to me by Dr Allen, are all highly interesting to me, the more so from the difficulty of procuring good specimens of foreign plants.

Your list of desiderata, given to Dr Rhees I have not seen as yet. I will however procure it from him, and those plants which he has not sent to you I will take care to transmit. Your list from the Professors shall be faithfully attended to. At present I have just heard of a vessel about sailing for Bremen, and being obliged to leave town this afternoon for a week, I have only a few moments to send you some few of the plants you desire; they are those marked on the next page. I regret exceedingly that I have not a better specimen of Solanum lanceolatum, to send you. Had such last winter, my best specimens to England, but as the plant grows abundantly within half a mile of our city, I will obtain good specimens for you in August next. I have erroneously called it S. speciosum, and also erroneously added S. indicum as a synonyme. The S. speciosum is retained, and has besides the acuminated pedunculus & pedicles, rose-coloured flowers. The flowers of S. lanceolatum of our city are pale yellow.

While you have the goodness to inform Dr Allen that I have received the pamphlet containing German extracts &c. of the Rev. Mr Beck of Professor Barton, for which I return him my best thanks. —

Hunt Institute for Botanical Documentation

Mr. Peale is making a fine collection of plants, and will doubtless take to Europe, a noble herbarium. He is indefatigable.

The trustees of our University have lately purchased forty-two acres of fine land two miles from this city, for the purpose of establishing a botanic garden; and I have just been appointed "Director of the Garden". Should you be inclined to send us seeds or roots of your plants, we will gladly reciprocate the favours. Any thing sent to Messrs Buck and Rosenthaam Merchts of this city, & mailed to me, will reach me with safety.

I am
Sir
with respect and high consideration,
Your most ob. servt.
William P. C. Barton
Police South West corner of
Walnut and 8th. Streets
July 9th. 1817.

Professor Martens
Bremen.

P.S. I will gladly receive specimens of any European or other plants, which you may have to spare, and will cordially exchange for them American specimens of such as you desire.
W.P.C.B.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Phila. Aug. 29. 1810.

Sir

I am directed by the Philadelphia Linnean Society to inform you that they have elected you a member of their Association.

In enrolling your name on their list of foreign members the Society have designed to shew the respect they entertain for your learning and botanical zeal and knowledge.

I am further desired by the society to inform you, that they will always be glad to receive any communications from you in the way of Botany or any other branch of science. Communications directed to myself, care of Bush and Kembleen Philadelphia, will at all times safely reach us.

I take this opportunity of transmitting you a copy of a Prodromus of a Flora Philadelphica published a few months ago. When the Flora itself is completed, it will, I think, be more worthy of your notice, and I will then embrace the earliest opportunity after its publication, to send you a copy.

Should this Prodromus contain the names of any plants which you may be desirous of possessing, I will cheerfully send you dried specimens

Hunt Institute for Botanical Documentation

from my Herbariums in exchange for any European plants within your reach. And I need it with pleasure give me pleasure to furnish you with specimens of any of our indigenous plants.

With much respect
and consideration
I am
Sir
Your most Ob. Servt.

William P. C. Barton

Professor Martens
Bremen

Hunt Institute for Botanical Documentation

Sir,

I am directed by the Philadelphia Linnean Society to transmit you a Certificate of Membership, which you will herewith receive.

Conformably with the rules of the Society, relative to foreign members or other persons to whom we have intended to shew a mark of respect, the President of the Society will notify you of your Election.

I am, Sir,

With very great respect and consideration,

Your most obedient servant,

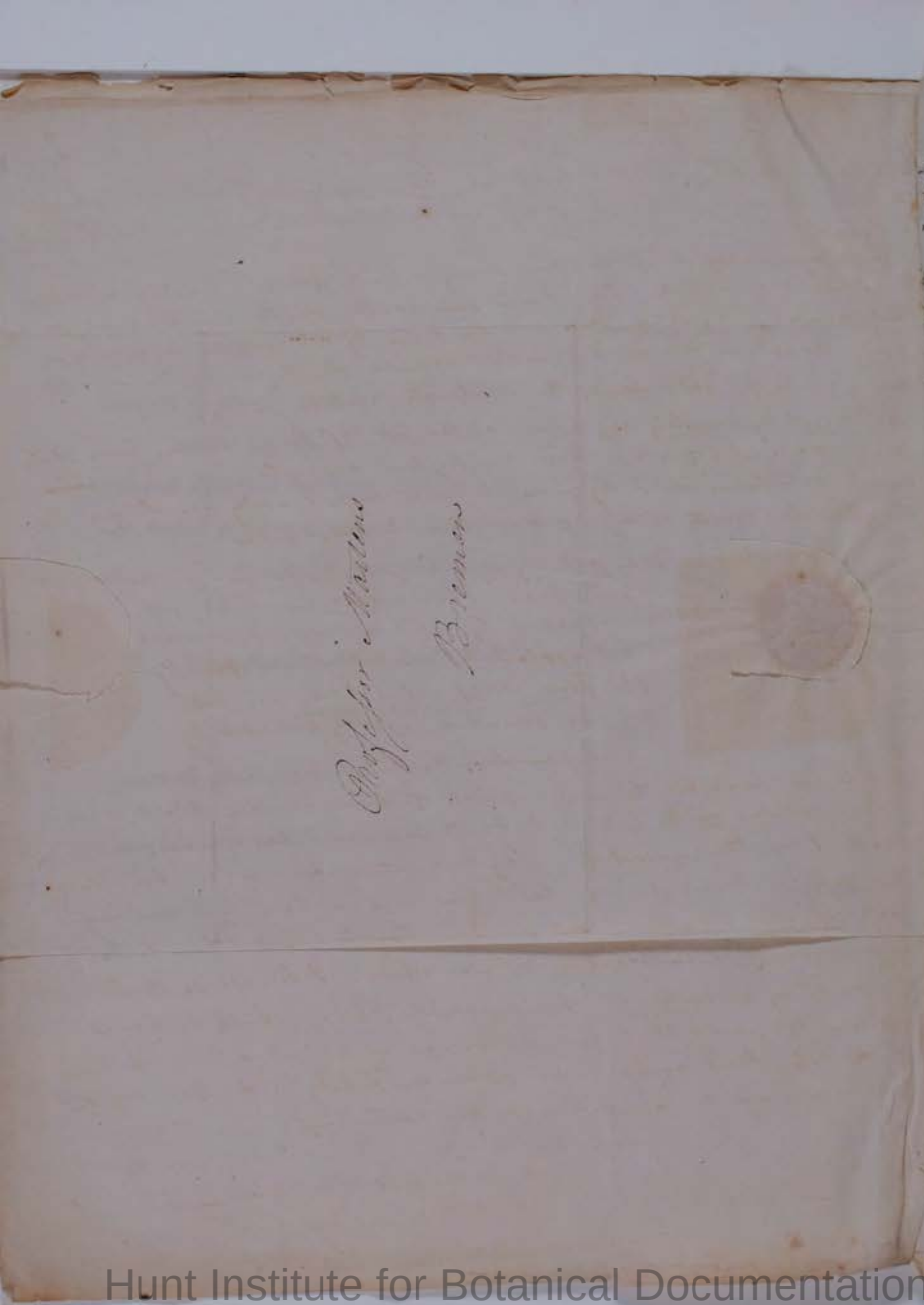
Wm. B. Tuckerman Corresponding Secretary.

Linnean Hall, Philadelphia. Aug. 29. 1840

To Professor Martens

Bremen.

Hunt Institute for Botanical Documentation



Hunt Institute for Botanical Documentation

Answ.

Bost. Feb. 17.

12

During my absence from home on a tour through France and England you have been pleased to transmit me the Certificate of my having been elected a member of the Philadelphia Linnean Society.

~~I take a lively~~ In the hope of taking a lively interest in what is endeavouring the advancement of Natural history I am infinitely delighted with the prospect which seems to be opening on the other side the ocean, by the combined endeavours of men, who endowed with all the qualities desirable for the investigation of nature are favored by Heaven herself to do it with infallible success.

The honour by enrolling my name on the list of foreign members have thrown me a mark of distinction I was very far from expecting to, but with exquisite pleasure to do whatever lies in my power to render myself worthy of. Please for to assure the Society of my best disposition to that purpose

I feel very much oblig'd to you Sir, for your drawing of a Tetrahedr. Have a short time before got a copy of it by a full of means, and could not but applaud to your intention of publishing the figure itself, which I hope you will not be prevented from ~~long without delay~~ shortly.

~~I remember~~ My first Letters informed me, that he has transmitted to you a parcel of dried European plants, which I had intended for the late Dr Porter, whose name to be easily known to make I was the ground of. They could certainly fall in no better hands, than yours, and I shall be very glad to hear that you have found something worthy of your acceptance. Let me know Sir, what further I can do to engage you to a reciprocation of good offices. I delivered to Dr Barton a List of my desiderata, when he departed from hence. Should he have neglected to present it to you, I wish you would cast a look of them and ~~to~~ favour them with as soon as you can conveniently ~~properly~~ do it. You may by Letters address me to expect this for your convenience.

I am Sir

with much respect & esteem

Your most obd. hble

Hunt Institute for Botanical Documentation

Professor Martens

Bremen

Hunt Institute for Botanical Documentation

4 P. Bahrdt
12

Wohlgebohrner,

Hochzuverehrender Herr Professor;

Empfangen Sie gütigst den eben so schuldigen als aufrichtigen Dank, den ich Ihnen von Seiten der hiesigen naturforschenden Gesellschaft für die gütige Aufnahme des Diplomes, als für die Übersendung des schönen Werkes von Lamark für ihre Bücherssammlung, abstatte. Die neue Nachricht von dem Fortgange der Societät werden Sie durch Freund Scherbius erhalten haben, und verzeihen, wenn Sie mit Wiedersendung der beygeschlossenen Nachrichten beschwert wurden. Es wird mich sehr erfreuen, wenn Ihnen der Antheil den Sie gütig an unserer Verbindung nehmen, eine angenehme Erinnerung macht, und wenn Sie von der dauerhaften Achtung überzeugt seyn wollen, mit welcher ich die Ehre habe zu beharren

Hunt Institute for Botanical Documentation

Hunt Institute for Botanical Documentation

Sr. Wohlgebohren

Herrn Professor Mertens

zu

Bremen.

v. Gwogenheid.

Hunt Institute for Botanical Documentation

5

10

Vous êtes invité d'affranchir vos lettres et paquets, et de les adresser rue des Saints-Pères, n°. 46.

SOCIÉTÉ LINÉENNE DE PARIS.

Paris, le 12. Mars, 1822.

Le Secrétaire-perpétuel de la Société Linnéenne de Paris.

A Mr. le Docteur Mertens, à Brunen

Monsieur et très honoré Confrère,

La lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 18 janvier dernier a été lue à la Société Linnéenne qui se félicite beaucoup de vous compter au nombre de ses correspondans. Elle vient d'accorder le même titre à M. le Docteur Koch à Kaiserlautern, puisqu'il est votre collaborateur à la Flore d'Allemagne; — elle pense vous donner par là une nouvelle preuve de sa haute considération.

Veuillez, Monsieur, enrichir nos archives de vos ouvrages et nous faire part des découvertes que le génie de l'observation vous mettra à même de recueillir.

Dans les premiers quinze jours d'avril prochain, j'aurai l'honneur de vous expédier votre diplome. A la même époque paraîtra le premier volume de nos Actes, où vous trouverez des morceaux qui, je crains pas de l'avancer, vous feront grand plaisir.

Agréez, Monsieur, la nouvelle expression de tous mes sentimens

Thiébaut de Berneaud

Hunt Institute for Botanical Documentation

RÉGLEMENT
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS.

ARTICLE PREMIER.

LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS s'occupe de toutes les branches de l'Histoire naturelle et plus particulièrement du règne végétal, dans la vue d'accélérer les progrès de la Botanique, de concourir à son perfectionnement et de rechercher tous les avantages qu'on peut en tirer pour tous les besoins de la vie sociale.

II.

La Société se compose de quarante Membres résidans, d'un nombre indéterminé de Membres Honoraires, d'Auditeurs et de Correspondans.

Les Dames sont admises et prennent le titre d'Associées-libres.

III.

Les dignitaires sont :

Un Président.
Deux Vice-Présidens.
Un Secrétaire perpétuel.
Un Secrétaire-adjoint faisant fonctions d'archiviste.
Un Trésorier.

Tous les dignitaires sont amovibles à l'exception du Secrétaire perpétuel. Ils sont également choisis parmi les différentes classes des membres.

Le président et le trésorier sont élus pour deux ans. Ils sont rééligibles, le premier après deux années d'intervalle, le second immédiatement, pourvu qu'il ait apuré ses comptes.

IV.

L'élection du président se fait à la seconde assemblée du mois de juin ; celle des autres dignitaires amovibles se fait à la première assemblée du mois de septembre, et à la pluralité des suffrages.

V.

Les membres résidans sont divisés en huit sections de cinq membres chacune, savoir :

1re. SECTION. *Zoologie.*
2e. *Botanique proprement dite.*
3e. *Physiologie végétale.*
4e. *Agriculture.*
5e. *Art de guérir* dans ses rapports avec l'histoire naturelle.
6e. *Arts industriels.*
7e. *Minéralogie.*
8e. *Philologie.*

VI.

Pour être Membre résidant, il faut avoir écrit ou publié un ou plusieurs ouvrages sur les sciences naturelles; habiter Paris; être présenté par un membre reçu, et, après le rapport de la section, réunir au moins les deux tiers des voix des membres délibérans.

Les Membres Honoraires sont choisis parmi les professeurs des sciences naturelles et les personnes qui en ont cultivé avec succès une branche quelconque ou contribué à leur propagation. Ils ont seuls droit de délibération comme les membres résidans.

Les Membres Auditeurs sont nommés parmi les élèves les plus distingués, les artistes et les amateurs. Ceux qui remporteront des prix aux concours ouverts par la Société, sont de droit admis comme auditeurs.

Le titre de Correspondant s'acquiert en envoyant au moins un mémoire imprimé ou manuscrit, reconnu digne de l'approbation de la Société. Tout Correspondant a droit d'assister aux séances pendant son séjour à Paris.

Les Associées-libres seront prises parmi les dames qui s'occupent d'une branche quelconque de l'histoire naturelle, ou d'iconographie.

Tous recevront un diplôme dont la forme et le contenu sera l'objet d'un article supplémentaire.

En aucun cas, comme LINNÉ le prescrit, on ne pourra élire des personnes étrangères aux travaux de la Société.

VII.

Les membres résidans et les auditeurs qui quitteront la Capitale prendront le titre de Correspondans.

Tout membre résidant qui aura atteint sa soixantième année, ou qui comptera vingt ans d'exercice, recevra, sur sa demande, le titre d'*Émérite*.

VIII.

Tous les membres sont obligés de remettre aux archives de la Société un exemplaire de leurs ouvrages.

Les Auditeurs et les Associées-libres sont invités à décorer le local des séances d'un travail particulier à leur choix.

IX.

Les fonds de la Société se composent d'un droit de diplôme et d'une cotisation mensuelle dont le montant et le mode de perception sont fixés par un article supplémentaire.

X.

Le Président, et en son absence, l'un des deux vice-présidens, est chargé de la police intérieure; il signe les actes principaux de la Société et ordonnance les dépenses.

Les anciens Présidens ont droit de séance au bureau.

Hunt Institute for Botanical Documentation

XI.

Le Secrétaire perpétuel est chargé de rédiger les procès-verbaux des séances, le compte général et annuel des travaux de la Société, d'entretenir une correspondance suivie avec les associés non résidans et les académies nationales et étrangères, de signer tous les actes, de présider à la rédaction et publication des Mémoires de la Société, de faire les fournitures de bureau, et autres objets.

XII.

Le Secrétaire adjoint demeure chargé des archives. Il tient note de tous les objets déposés entre ses mains. L'état en est vérifié chaque année.

XIII.

Le Trésorier tient les fonds et rend ses comptes chaque année à la seconde réunion du mois d'août. Ils sont arrêtés en séance et signés par le bureau et deux commissaires nommés préalablement pour la vérification.

XIV.

La Société tient tous les ans deux grandes séances, l'une le 24 mai, jour commémoratif de la naissance de Linné, l'autre le 28 décembre, anniversaire de la mort de Tournefort.

La première est une fête qui commencera par une herborisation, sera suivie de lectures et terminée par un banquet, dont la localité et l'ordre sont déterminés par une délibération particulière. Durant cette cérémonie, les membres portent, en signe de reconnaissance et d'admiration, une branche de la *Linnea borealis*.

La seconde séance est publique; le secrétaire perpétuel l'ouvre par le résumé des travaux de l'année; on y distribue les prix; on y prononce l'éloge des membres dont la Société regrette la perte.

Au moment de l'ouverture de l'une et l'autre séance, à midi plein, le Secrétaire prend note de la hauteur barométrique, ainsi que celles du thermomètre et de l'hygromètre; il indique aussi les météores régnans.

XV.

Tous les Membres indistinctement, ainsi que les Associés-libres, sont obligés d'assister à l'une et à l'autre de ces deux grandes séances et d'en signer le procès-verbal, qui sera imprimé.

XVI.

La Société publie une série de médailles à la mémoire des hommes qui ont rendu de véritables services aux sciences naturelles, ont souffert pour elles ou leur font le plus d'honneur.

Une commission spéciale prise dans son sein est chargée de la confection de cet ouvrage.

XVII.

Tous les membres indistinctement sont obligés de concourir à la formation d'un herbier national. Il est confié à la garde de l'archiviste.

La Société collige également les plantes et graines exotiques, tous les objets d'histoire naturelle, de mécanique agricole, ou autres, qui pourront être adressés à la Société par ses correspondans ou offerts par ses membres.

XVIII.

La Société publie au commencement de chaque année sous le titre de *Mémoires de la Société Linnéenne de Paris*, le tableau de ses membres et dignitaires, le résumé de ses travaux et les mémoires qu'elle juge dignes de paraître en entier ou par extrait, les notices biographiques des morts, les prix proposés, etc.

Tous les Membres résidans, Honoraires et Auditeurs, les Associés-libres, les Correspondans nationaux et étrangers sont de droit souscripteurs.

Il sera remis *gratis* un exemplaire à l'auteur d'un mémoire d'une étendue déterminée et jugé digne de l'impression.

XIX.

Chaque année la Société propose au concours une ou plusieurs questions; une médaille d'or, dont la valeur et l'emblème sont l'objet d'un article particulier, sera remise au mémoire qui aura mérité le prix.

A l'exception des Correspondans et des Membres Honoraires non résidans, aucun membre de la Société ne peut prendre part aux concours.

XX.

Tous les membres des Sociétés Linnéennes nationales et étrangères ont droit d'assister aux séances après l'exhibition de leurs diplômes.

XXI.

La Société Linnéenne de Paris assiste en corps ou par députation à la sépulture de ses membres.

XXII.

La Société tient ses séances particulières le premier et le troisième jeudi de chaque mois.

XXIII.

Lorsqu'il y aura dans une ville ou un canton plusieurs Correspondans, ils se réuniront le 24 mai et dresseront procès-verbal de la fête qu'ils auront célébrée. Le doyen des Correspondans présidera.

XXIV.

Le présent Règlement ne pourra recevoir de modification ultérieure que sur la demande écrite, textuellement exprimée, de onze membres résidans au moins. Elle sera discutée en assemblée générale extraordinaire, et ne deviendra règle immuable qu'autant qu'elle aura réuni les deux tiers des suffrages.

N. B. — *Les lettres et paquets doivent être adressés francs de port à M.* Thiébaut de Berneaud, *Secrétaire perpétuel de la Société Linnéenne, rue des Saints-Pères, n°. 46, en face de la rue Taranne, à Paris.*

D'HAUTEL, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE
Rue de la Harpe, n° 80.

Hunt Institute for Botanical Documentation

A Monsieur
Monsieur le docteur Mertens, professeur de
philosophie et directeur de l'académie de
commerce
à
Bremen
Hunt Institute for Botanical Documentation

5

15

Vous êtes prié d'affranchir vos lettres et paquets, et de me les adresser rue des St Pères N°46.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

Paris, le 30 janvier 1824.

Le Secrétaire perpétuel de la Société Linnéenne de Paris.

A Monsieur Mertens, à Brunen

Monsieur et très honoré Confrère,

Des malveillans ont, en 1792, renversé le temple élevé au génie de Linné; ils ont abreuvé d'amertumes Mr. Broussonet, son illustre fondateur, et l'ont poursuivi jusques au-delà des limites de l'Europe. En 1823, d'autres individus non moins dangereux, mais par les mêmes hommes, par les mêmes passions, ont tenté de renouveller le même scandale; mais ils ont échoué dans leur coupable entreprise. Pour se venger, ils publient que la Société Linnéenne de Paris a cessé d'exister au moment même de leur défection, ils déversent sur l'un des membres tous les poisons de la calomnie et l'accusent d'abaisser dans ses écrits tout ce qu'ils sont capables. Le mépris est la juste récompense qu'ils ont recueillie, et qu'ils doivent recueillir partout.

La Société Linnéenne n'a pas cessé un seul instant ses utiles travaux depuis le 24 mai 1820, époque de son établissement, et si elle a mis des retards dans la publication de ses volumes, ils ont été de sa part involontaires; la véritable cause en a été promulguée dans le Compte rendu de la commission des finances, en date du 28 août 1823: vous en avez eu un exemplaire.

Les dettes s'éteignent; la rentrée des sommes dues par des membres et des Corps prudans étrangers a lieu, enfin les engagemens de la Société se remplissent journellement, depuis qu'elle est purgée des ambitieux, des méchans qui travaillaient sourdement à sa ruine ou qui voulaient s'emparer du fruit

Hunt Institute for Botanical Documentation

De ne rechercher pour les exploiter à leur profit.

Aujourd'hui je vous annonce avec plaisir et empressement que la Société vient de céder le droit de publier ses mémoires à une personne qui, sous le voile de l'anonyme, désire venger la compagnie des outrages de ses ennemis et l'aider à remplir plus promptement le but qu'elle s'est proposé d'atteindre.

Désormais nos actes paraîtront par cahier de deux mois en deux mois, sous le titre de Annales de la Société Linnéenne de Paris. La Société s'est reservé le droit d'indiquer ceux des Mémoires qui seront publiés en entier et ceux qui ne doivent être que par extrait. Les extraits seront rédigés par une Commission spéciale. Les auteurs qui désireront des tirages à part voudront bien en faire savoir le nombre par un bon signé d'eux, et en payer la frais à l'imprimeur en retirant leurs exemplaires.

Les cahiers des Annales Linnéennes seront composés de six feuilles ou 96 pages in 8°, même caractères que ceux employés pour le 1er volume des Mémoires, et seront accompagnés de planches exécutées avec soin par des artistes habiles.

Le premier cahier paraîtra le 1er mars prochain, et les autres le 1er mai, le 1er juillet, le 1er septembre, le 1er novembre 1824 et le 1er janvier 1825. A chacun de ces cahiers sera joint un Bulletin dans lequel on trouvera le résumé des séances de la Société, l'annonce de tous les ouvrages imprimés qui lui sont adressés, une notice sur ceux des membres, sur les principaux établissemens qui peuvent les intéresser, et toutes les indications de nature à leur être utiles ou agréables.

Au bout de l'année les six cahiers formeront un volume de 6 à 700 pages avec les titres, tables, etc.

Par suite de cette publication, les Mémoires conserveront leur fraîcheur; ils seront susceptibles de doubler les mouvemens de la noble émulation

qui anime les Linnéens fidèles, et fournissent d'amples moyens pour augmenter la masse de nos connaissances et rendre plus actives nos communications.

D'après les intentions de l'Editeur, la souscription est ouverte à notre secrétariat. Le prix de l'abonnement est pour les membres habitans Paris de 18 fr. pour l'année, de 22 fr. pour les correspondans des départemens, et de 26 fr. pour ceux hors de France, le tout rendu franco.

Pour les personnes étrangères à la société, les prix sont de 20, 24 et 30 fr. par an.

Tout bon Linnéen étant de droit souscripteur aux Mémoires de la société, (art. XVIII du Réglement général), je vous invite, Monsieur et très honoré confrère, à me faire passer le plutôt possible le prix de votre abonnement, afin que vous n'éprouviez aucun retard. Vous pouvez me le faire toucher, soit sur une bonne maison de la Capitale, soit en un bon sur l'administration générale des postes.

Veuillez aussi m'adresser les notes ou Mémoires que vous désirerez voir insérer dans les Annales Linnéennes.

Agréez la nouvelle assurance de tous mes sentimens.

Thiébaut de Berneaud

Permettez-moi de vous rappeler la lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire le 11 juillet 1829, en vous exprimant les remercimens de la Société pour l'ouvrage que vous avez bien voulu nous faire du 1er volume de la flore d'Allemagne, et en vous témoignant toute ma reconnaissance pour la mention honorable que vous avez daigné faire de mon travail sur le festuca

Par cette même lettre je vous priais, au nom de la Compagnie, de vouloir bien nous envoyer directement des plantes marines et des fougères pour l'herbier qu'elle forme et qui commence à devenir intéressant. Nous possédons toutes les plantes de la Grèce, parties de celles de l'île, de la mer du Sud, des quelques parties de l'Amérique, un petit nombre de la Laponie, et toutes celles de la Suisse, des Alpes et des Pyrénées.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Monsieur

Monsieur Mertens, professeur de philosophie,
directeur de l'académie de commerce

22 à Bremen

par Hambourg

Hunt Institute for Botanical Documentation

6 171 + Lemberg den 8 Febr. 1830

Hochverehrter Herr Professor, erhalt. d. 23ten

Nachdem ich bey den verschiedenen gemachten Versuchen ungefähr Mühe gehabt hatte, wie es Ihnen in Ihrem Vorhaben gelingen mag und ob Sie nicht ein Opfer der traurigen Umstände geworden seyen? war ich sehr erfreut Ihres unserer Liebe Herrn Professor Kaltenbach sehr geehrte Zuschrift vom 8ten d. M. zu empfangen, worinn ich zu meinem großen Vergnügen ersehe, daß Sie immer noch mit der möglichen Thätigkeit der Botanick sich beschäftigen, und Ihre alten Anhänglichkeit nicht vergessen haben.

Etwas ist jedenfalls gewöhnlich haben, mit Vergnügen Nachrichten zu geben, so ist es jetzt, wo ich sehr gewünscht hätte, Ihnen meinen guten Willen zu zeigen, und etwas zur Aufheiterung

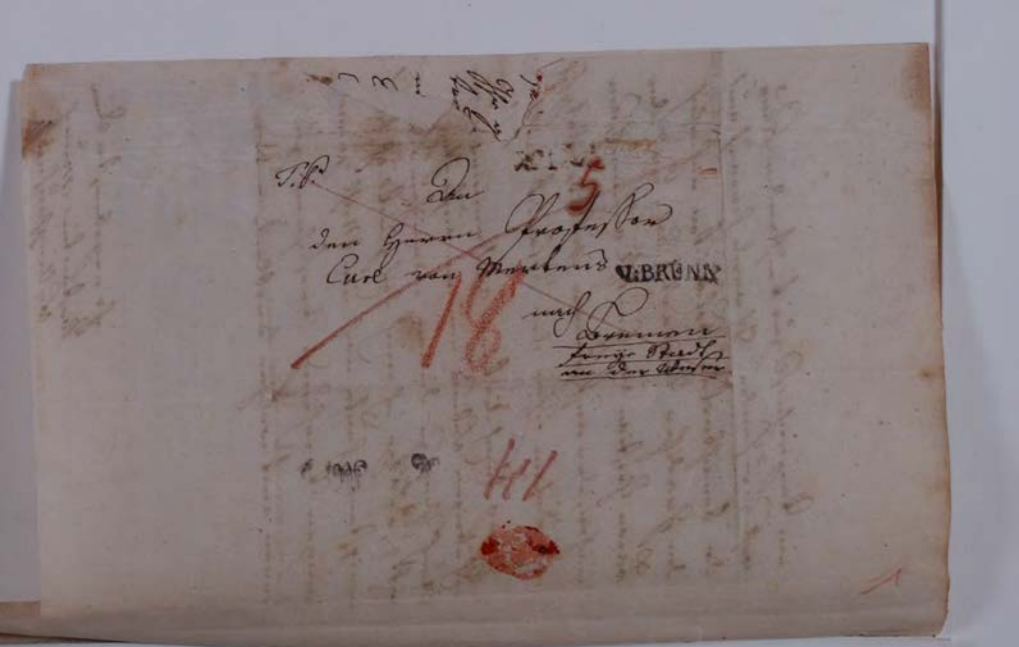
Hunt Institute for Botanical Documentation

nimm sehr mühsame Arbeit und bey-
zulegen, erlaube ich mir die Gewogenheit
unsers hrn Mitarbeiters Buchenbach
Flora germanica selbe [illegible] Lieber habe ich mein
allen Lieblichen und in beyzeiten mit
gewählten Seele mit meinen einzigen Gemahl,
jeder Art und Vermögen, so, daß Ihro
Ihr gütiges Anerbieten meine Bestrebe
[illegible] ganz unter Dach bin, so bitte
mir auf Ihren gelegene oder auf diesen
Wege meine Sammlung zu besorgen.
Von dieser machen Ihr Belegen immer
auf die beschriebenen Bögen und den gewöhn-
lichen Platz aus.
Wollten sie in den Fall kommen mir ac-
quisition von Pflanzen zu machen, welche
in die deutsche Flora einschlagen, so werde
gewiß nicht säumen Ihnen fortwährend sogleich

ein Empfehlungsschreiben zu den Amerikanischen Reisen zu verschaffen. Ich wende mich auf die Empfehlung des Botanikers Schreber an den Grafen Hofrath Carl, und den Baron Christian von Gemmingen aufzunehmen, der auch seinem Sohne Gottlieb sich mit Liebe für die Botanik widmet.

Es mag Ihnen die Lage Zeit meines noch übrigen Aufenthalts in Erlangen unsicher scheinen, so bin ich nicht so sehr überzeugt, daß ich glaube, es wenigstens Ihnen noch ein Muster seiner einigen Verehrung versichern zu können nicht wollen werden.

Ihre ergebenste Diener
Christian Münch
der Arzneykunde



Hunt Institute for Botanical Documentation

Ville de l'Orotava (Ténériffe) 26 octobre 1848.

Bethencourt

Monsieur,

J'ai reçu avec votre chère lettre du 10 juillet dernier, les Annales de la Société Linnéenne de Paris. Vous ne pouviez me faire un envoi qui me fut plus agréable. Eloigné comme je le suis de l'Europe, tout ce qui peut me mettre au courant de la science que je cultive avec plus d'ardeur, m'est extrêmement précieux: je vous en remercie donc bien sincèrement.

Vous trouverez ci-joint une description du fameux Dragonier. Ce géant séculaire pourrait peut-être végéter encore quelques centaines d'années, si les sauvages qui de temps en temps étendent ici leurs ravages, respectoient un peu mieux sa vieillesse extraordinaire. Les dessins qui accompagnent mes observations, vous feront connaître son état actuel et la forme qu'affecte cet arbre dans les différentes époques de sa vie; je puis vous garantir l'exactitude de ces dessins, même de ceux qui ont été exécutés par moi et dans lesquels vous trouverez pourtant une énorme différence comparés avec ceux de mon ami J.J. Williams. Si l'état actuel de la Lithographie en allemagne, permet de les copier tous pour en orner vos journaux scientifiques, je vous serais obligé de m'en remettre un exemplaire et de me tenir compte des frais que leur impression pourroit occasionner. Veuillez différemment me renvoyer ceux dont on n'aurait point fait usage.

Je suis infiniment reconnaissant des démarches que vous voulez bien faire pour me mettre en relation avec vos Sociétés savantes. J'avoue que si je suis assez heureux pour mériter d'être associé aux travaux de quelques unes des académies d'Europe, mon ambition sera satisfaite; mais cette ambition n'a d'autre but que celui d'acquérir par là des juges sévères de mes idées, et des guides fidèles dans la carrière des sciences naturelles. D'ailleurs, éloigné par les circonstances, du monde pensant, du foyer des connaissances humaines, je ne vois que ce moyen de me mettre à portée de ce qui a été déjà fait et de ce qui reste encore à faire. Croyez donc que [illegible] la réussite de mes démarches me seront très agréables.

Vous trouverez à la suite de mes observations sur les Dragoniers la description de deux autres plantes et diverses notes sur les espèces que je vous envoie. Vous apprendrez aussi avec plaisir que le Marquis de Nava, fondateur du Jardin d'acclimatation de l'Orotava, a daigné me confier la direction provisoire de cet établissement et demander à S.M. ma nomination de directeur titulaire. Je suis donc à portée de vous envoyer les végétaux les plus rares cultivés dans ce jardin, et j'ai déjà ajouté dans la caisse votre adresse les semences mures que j'ai pu rassembler; le restant de l'envoi consiste en plantes sèches.

Continuez moi, je vous prie, votre amitié et croyez

au Gouvernement Suisse &c

Votre très affectionné serviteur

A. Berthelot

Hunt Institute for Botanical Documentation

7

Port Orotava, Teneriffe 12 May 1821

rec. 22 Juliet
ep. 6 Oct.

Bethel

Monsieur

Lorsque j'annonçai le 1er Sept. dr. à Mons. Schröder que j'aurois incessamment l'honneur de répondre à votre obligeante lettre du 24 Juin je ne croyois pas que les occasions directes pour votre Ville ou les environs deviendroient aussi rares, depuis plus de trois mois j'ai tenue prête la petite collection de graines & quelques plantes sèches que je vous destine; & n'étois vous en faire l'envoi par voie de Londres, lorqu'enfin un de nos voisins s'est décidé à expédier un bâtiment pour votre Port, dont je m'empresse de profiter, désirant que vous n'ayez pas attribué mon silence à un manque de zèle de ma part & vous priant d'être bien persuadé que j'ai été très flatté de la demande que vous avez bien voulu me faire. Il faut cependant que je vous désabuse sur les connoissances que Mons. Schröder vous a dit que je possédois en botanique, & l'inspection du paquet que je prends la liberté de vous adresser vous prouvera que cet ami a voulu s'amuser à mes dépends. recevez le donc avec indulgence, surtout les plantes sèches; n'ayant jamais eu d'herbier il n'est pas surprenant que je n'aie pas réussi; mais j'espère prouver le tems je parviendrai à préparer les sujets de manière à leur conserver leur forme naturelle. Je savois peu m'imaginer que l'étude de la Science que vous cultivez avec tant de charmes que je lui en trouve depuis le peu de tems que je m'en occupe, je n'aurois pas attendu que Mssrs Von Buch & Schmidt m'engageassent pendant leur séjour dans notre Isle à recueillir les plantes indigènes & à en envoyer les graines à Genève, malheureusement ils restèrent trop peu de tems ici pour me donner les premières leçons, néanmoins il paroît que mes envois, quelqu'imparfaits qu'ils étoient ont été reçus avec intérêt car mon parent, feu le Prof. Odier en prenoit soin puis son successeur Mr. De Candolle, Directeur du Jardin botanique, non seulement m'ont engagé à les continuer, mais m'ont fourni les livres nécessaires pour me guider tout à fait à tâton. Je suis loin d'avoir rassemblé toutes les espèces indiquées par le célèbre Broussonet, mes occupations non plus que mon âge & l'état de ma santé ne me permettent de m'éloigner assez de ce Port & de parcourir les montagnes pour rechercher ce qui mérite l'attention des Botanistes, néanmoins Mr. De Candolle à la réception de mon avant dernier envoi m'a informé qu'il y avoit trouvé quelques espèces non encore décrites. D'après son invitation je cueille tout ce qui se présente & le lie ensemble en numérotant en double; dans chaque plante il m'indique après l'inspection, le nom & le genre & famille de chaque plante

que je classe encore dans mon herbier. J'attends incessamment les noms des
200 dernières plantes que je lui ai fait passer, lorsque je les connaîtrai je me
ferai un plaisir de vous en remettre un double. Je sais peut-être agréable
comme je lui ai fait jusqu'ici pour M.le Prof. Thouin du Muséum de Paris et le Doct.
d'Mitchill de New-York avec lequel j'ai l'honneur de correspondre.
Jusqu'à présent je n'ai pu me procurer aucune plante marine sur nos côtes, excepté
dans la partie Sud de l'Isle où notre Port est situé, dont trop occupés; on ne
trouve sur la plage qu'une espèce de varech que la mer y dépose et dont j'ai joint
un échantillon à mon envoi; ce ne sera que dans le cas où il viendroit ici quelque
naturaliste étranger, que je pourrois parcourir avec lui les autres parties de l'Isle
et recueillir ce qu'il m'indiqueroit comme devant intéresser soit en fleurs soit
en plantes des Hautes régions qui me sont inconnues.
Quand je commençai à herboriser je ne savois pas que je devois dans le cas
de distribuer les plantes que je recueillerois, aussi mon herbier a-t-il été bientôt
épuisé et je travaillerai dorénavant à le renouveler pour être toujours suffisam-
ment assorti; voilà ce qui arrive quand on est aussi novice que je le suis
dans cette charmante science; pour vous dédommager du peu d'intérêt que
vous devez avoir à mon envoi j'aurai soin de me procurer ce qui manque pour que vous
puissiez avoir soit en plantes soit en graines, toutes les productions végétales
particulières à cette Isle; celles toutes les fois que me sera connues et à ma portée
avec mon prochain envoi vous aurez un flacon d'esprit de vin contenant le fruit de
l'Arbutus callicarpa dont Mr. St. Vincent a donné une description qui ne m'a pas
été très exacte, puisque les fleurs qu'il dit être blanches sont violettes de rose; j'en ai
envoyé un dessin à Mr. De Candolle, donc je suis fâché de ne pouvoir vous en remettre
une copie, ainsi que de quelques autres plantes. Je vous envoye en tronçon de
Lianne à Draceana d'Ombrave dont le vent a jetté à bas une partie, cet arbre qui étoit
déjà d'une haute antiquité lors de la conquête, a perdu son principal membre, il sera
à moitié abattu.
Je désire bien que vous puissiez tirer parti des graines
que vous recevrez à la fois; à Genève elles sont, à l'exception d'une
ou deux, en plein rapport d'après ce que m'a marqué Mr. De Candolle et ce qui a été
publié dans le premier numéro de la Revue genevoise. Je me serois bien
agréable d'apprendre, Monsieur, que vous attachiez quelque prix à mon
envoi et gardé me diminue pas la bonne opinion que vous avez des personnes
qui portent le nom de Bouvard; si vous êtes en relation avec ma Cousine
je pense que vous pourriez l'intéresser en faveur d'un vieux parent, vous m'obligeriez
sensiblement; j'ignore quelle partie du globe elle habite n'ayant eu aucune
nouvelle ni d'elle ni de son frère depuis bien des années, il est vrai que de tous
temps les deux ont été peu exacts chez les femmes, mais les femmes
ne peuvent avoir aucune excuse pour ne pas répondre à nos lettres.
J'ai pris la liberté de joindre à la caisse que je vous remets sous la direction
de Mess. W.H. Lenggi & Cie. un paquet que je vous prie de vouloir bien faire parvenir
à mon ami M. J. Sulzer chez M. J.H. Donckermeyer à Hambourg. Agréez
Monsieur, l'expression de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur
de vous saluer.

Aubt. Bouvard

Je serai charmé de recevoir vos ordres par l'intermédiaire de Mess.rs Lang & Co. qui sont en correspondance réglée avec la maison Baj. Colegan & Co. de Cadix. Si j'étois sûr que Mons.r Schroder fût actuellement à Brême j'aurois le plaisir de lui écrire, veuillez dans ce cas vous rappeler à son souvenir & lui dire que j'ai taché de ne pas le faire passer tout à fait pour un Gascon dans votre esprit.

Le Bâtiment porteur de la présente devant revenir à Ténériffe, je serai bien flatté de vous en proposer pour vous favoriser de quelques Dragons. Mess.rs Lang auront un Bâtiment de Lion à faire passer à Mons.r Pelin, en conséquence je vous soutiens bien leur remettre le paquet que vous trouverez à son adresse dans la boîte que vous est destinée, cela vous évitera la peine de l'affranchir.

Paris 8. Oct. 1811.

A mon retour d'une excursion aux Îles de la mer du Nord j'ai été agréablement surpris par une petite caisse que vous aviez bien voulu m'adresser remplie de quelques plantes, de graines, et d'un manuscrit du plus haut intérêt. Je vous en ai parlé [illegible] à cette marque de votre attention, je devois que vous m'alliez alléchant aux flacons à ammoniaque différens de ma pauvre, en faisant la devoir que m'a imposé votre générosité, mais uniquement à vos obligeans qui m'ont fait taire passer l'envie de m'avoir fourni le moyen de vous en parler aux termes convenables. Vailly (Normd), les agréer aujourd'hui, et être très persuadé que je remercierai toujours comme je le dois, le complaisant, et le zèle désintéressé avec lequel vous avez bien voulu vous prêter à mes vœux. Les plantes que vous avez choisies avec tant de soin — & les vôtres dans toutes ses parties très précieux de votre bibliothèque, et celle que me procurent les graines, je les cultiverai avec les soins de toute ma reconnaissance. Vous avez rapporté mes attentes — vous en êtes pour [illegible] des grands nombres d'objets que vous avez ramassés pour obliger vos amis — Cependant, en faveur de deux [illegible] qui a peine entrouvrit l'enveloppe de vos objets à la toile, & qui par le nombre à la [illegible] vous offrir. Vailly vous en contenterez Messrs, & ne me refusez pas la satisfaction de vos bons offices. Vous en les trouverez — j'en suis charmé; j'attends par votre next courrier, le complément de la Flora de votre isle, & je me [illegible] pour vous prouver ma bonne [illegible] par vous livrer à l'étude d'une [illegible] qui est toute à [illegible] de chercher, & qui vous mettra à même de [illegible] à sa perfection, & d'obliger les amis [illegible] qui vous resteront redevables, pour la vie. [illegible] de vous [illegible] de ceux qui [illegible] un [illegible] & vous prie d'oublier [illegible] les protestations que je vous fais de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur de vous saluer.

Hunt Institute for Botanical Documentation

A Monsieur le Professeur Mertens

Bremen

Hunt Institute for Botanical Documentation

8

Ms Bertoloni
83.

A. Bertoloni F. C. Mortarjo
S. P. D.

Scribo ad te auspiciis jucundissimis illius doctrinæ, quæ de algis agit, in qua tu cæteros omnes antecellere quisque noscit. Lanceolas Italici maris algas eadem tempore mitto. Sic si tibi placuerint, quam plures alias habebis in posterum, ut sectetiâ tuâ mihi adjumento sis ad perficiendam Nereidem nostram, in quam sedulò incumbo. Epistolam autem meam fac, ut benigniter accipias, faveasque. Bononiæ IV. Idus Julii 1840.

Elenchus Fucorum, quos nunc mitto.

1. Fucus Cypellon Ber. — S. Hordia Clar. F. cristata. Ex Nota.
2. —— capillaceus Smal. — vr. F. corneus
3. —— polyprodroides Desf. — F. ambiguus Clem. (F. mamillosus in exsiccatis.)
4. —— hypnoides Desf. — vr. F. corneus
5. —— tremelloides Bert. — Fuc. nigricans Clar. U. Lenormand Mr. Ria
6. —— purpurascens Esp. — F. laciniatus Clem.
7. —— articulatus Wulf. — Cal. Mynsbergh. R.
8. —— pinastroides Smal. — Ide.
9. —— abies Bert. —
10. —— abies β Bert. —
11. —— abies γ Bert. — Ide.
12. —— coronopifolius Pr. Lin. Soc. — Affinis n° 2 nostris.
13. —— ciriodes Turn. —
14. —— Nemalion Bert. — Ide Spinulosus etiam
15. —— musciformis Wulf. —
16. —— confervoides µ Bert. —

Hunt Institute for Botanical Documentation

A Monsieur
Monsieur Le Professeur F. C. Martius
Botaniste très-célèbre

à Bremen.

Hunt Institute for Botanical Documentation

l

34

A. Bertoloni S. C. Mertens
S. P. D.

lum nihil literum oblata sit, atque nihilo minus ad templa-
tas explicatas per solutissima negotium esset, quam sibi-
ter arripio, ut vobis meis obsequendi, et ut consilium tuum
sapientissimum de quibusdam algis nondum mihi adhuc
bene perspectis dignosci valeam. Harum itaque spe-
cierum a me notata sunt usque ad trigesimum secundum
ut facili negotio sententiam tuam per istos numeros mihi
petere aperire. Conferendae sunt, quae deficiente mihi
autopsia Conferendae rum Rothii, et Wulfenii, majus mi-
hi faciunt negotium; itaque certiorem earum determi-
nationem ex ore tuo etiam atque etiam exopto. Inte-
rim nonnulla hic adnotabo de ma alterave ex algis istis.
Sub numero primo est Ulvae, quae Venetiis reperitur. Ra-
cemi gt fonnis gracilis, atque fundum petens, galatinosa,
lubricus, rubro-fuscus, aqua dulci lotus, amittit colorem
rubrum, quem communicat aquae, fit ne viridescens,
transparens, ut videre quis in specimine, quod huic ad
te misi. Fructificatio thalami minutissimi, fuscescentes,
gigantini, undique sparsi in superficie frondis. Inter ra-
dicia apud Efferum. An Fucus florescus Turpethi.
Suec. 3. p. 144. tab. 256. tab. 256 B. an species eadem?
Sub numero secundo gt Fucus ex nodi adnatus ad
Tergestum, qui forte et lusus Fuci filicini Wulfen. Cryst.
aquat. p. 54. n. 31. Sub numero quarto est Fucus ex

nuper Neapolim allatae, quae gaudet fronde cartilaginea, depressa, thalamisque quam acutis an Fucus conservoides Turn. dictus sit. huc? Vix credo. — Sub numero quinto habes strictulum thalamiferum Fuci muciformis, ex mari Ligustico, id tibi demonstrabit identitatem hujus speciei cum Fuco Labentis Turn. — Sub numero sexto adest Fucus ex mari adriatico ad Tergestum; frons et ista adscabra vulvarum adiuntas; sed fructificatio et Fuci; idest thalami hemisphaerici, magnitudine grani sinapios, hinc illuc prodeuntes e superficie frondis. Annotavit Michelotti, qui icones dedit tab. med. ng. fig. 5. — Sub numero decimo habes Ulvam ex lacunis Venetis, ubi fundo adhaerat, interdum effornans massas sedem longas et latas. Frons initio sua tenuior angustior, mox dilatata fruduculata, postea tenax subgelatinosa, ex viridi sublutescens, saporis non ingrati, tenuissima, ramis hinc illinc contrictis, et inflatis articulatis. — Sub numero duodecimo est Ceramium strictum Rothii cum thalamis sed detritum ab undis. — Sub numero decimo quarto nitet Ceramium diaphanum Rothii; sed dubito, quin potius sit varietas grandior et nigrans Ceramii fastigiati Dcandolei. — Sub numero vigesimo et Ceramium ex ancona, quod fortè idem ac Ceramium strictum Rothii in sicco. — Sub numero vigesimo nono habes meam Conservam Plumulam ex mari Ligustico,

Hunt Institute for Botanical Documentation

9. Carex cespitosa var. pulchella Wahlenb. Flora Suecica ed. 2. p. 1. 1826.

10. Ulva elongata Mert. Deutsch. Flora 3. Bd. 3. Abth. p. 43. 1812.

11. Carex vesicaria L. Sp. Pl. ed. 1. p. 975. 1753.

12. Carex rigida Good. Trans. Linn. Soc. 2. p. 141. 1794.
Carex Wulfenii Schk. Riedgr. 1. p. 87. t. 27. 1801.
Wulf. Jacquin Collect. 2. p. 131.

13. Carex Hudsonii A. Benn. Journ. Linn. Soc. 3. p. 130. 1859.
— Hookeriana Dewey in Silliman Journ. Sci. Arts 1. p. 261. 1818.

14. Carex disperma Dew. in Silliman Journ. Sci. Arts 1. p. 261. 1818.

Conf. scirpoidea Michx.

15. Carex Hookeriana Mert. Deutsch. Flora 3. Bd. 3. Abth. p. 43. 1812.
Cf. n. 13.

16. Carex fuliginosa Schk. Riedgr. 1. p. 89. t. 28. 1801.
Conf. Boott Ill. Carex 1. p. 174. t. 61. 1858.

17. Carex glareosa Schk. Riedgr. 1. p. 91. t. 29. 1801.
Conf. scirpoidea Michx.

18. Carex pauciflora Lightf. Fl. Scot. 2. p. 597. 1777.
Conf. pauciflora Wulf. in Jacq. Coll. 2. p. 131. Conf. capillaris L. Sp. Pl. ed. 2. p. 1380. 1763. Cf. Boott Ill. Carex 1. p. 175. t. 62. 1858.

19. Carex hirsuta L. Syst. Nat. ed. 10. 2. p. 1262. 1759.
Cf. F. microstachys Mert. Deutsch. Flora 3. Bd. 3. Abth. p. 43. 1812. Carex hirsutiformis Gmelin Flora Badensis 4. p. 30. 1826. Carex pedunculata Muhl. Catal. p. 57. 1813.

20. Carex Buxbaumii Wahlenb. Flora Suecica ed. 2. p. 1. 1826.
Cf. Carex flava L. Sp. Pl. ed. 1. p. 975. 1753. Carex Goodenowii Gay in Ann. Sc. Nat. 2. Ser. 1. p. 361. 1834.
Carex variabilis Mert. (v. F. pulchella)

21. Carex vesicaria Linn. Sp. Pl. ed. 1. p. 975. 1753.
Conf. planicola Ehrh. Beitr. 7. p. 144. 1792.
— Tuckermani Dewey Am. Journ. Sci. Arts 1. p. 261. 1837.

22. Carex Conf. stricta Good. Trans. Linn. Soc. 2. p. 141. 1794.
Cf. Coxii Muhl. Catal. p. 57. 1813.

23. Carex pulicaris Retz. Obs. Bot. 3. p. 97. 1783.
F. Schreberi Mert. Deutsch. Flora 3. Bd. 3. Abth. p. 43. 1812.
- frigida Th. Fries Nov. Fl. Suec. Mant. 3. p. 118. 1842.
Cfr. Th. Fries Botaniska Utflygter p. 318. 1839.
Carex pulicaris Linn. Sp. Pl. ed. 1. p. 975. 1753.

24. Carex Conferruminata A. Br. in Koch Synopsis ed. 2. p. 884. 1844.

25. Carex Bigelowii Torr. in Ann. Lyc. N. York 2. p. 231. 1827.
Carex Bigelowii var. Sartwellii Dewey in Silliman Journ. Sci. Arts 1. p. 261. 1837.
Carex Sartwellii Dewey Am. Journ. Sci. Arts 1. p. 261. 1837.
Carex Bigelowii var. Sartwellii Dewey in Silliman Journ. Sci. Arts 1. p. 261. 1837.

Hunt Institute for Botanical Documentation

quam facili negotio putarem primordium Conservæ tenacis
sub numero trigesimo tertio, Zostericæ sub numero trige-
simo secundo habes id, quod Venetiis Vallisneri audit, quam
vix credo algam esse, sed potius conchylii cujusdam nidum
Savignianum sic dictarum adinstar.

Liberæ, quas jam ad me dederas Kalend. Mart. anni 1871.,
ad me pervenerunt, et gratæ maximas tibi ago pro gratio-
sissimis observationibus tuis, quas ibi fecisti super Fucos no-
stros. Itaque eadem cupidine, nunc expectato, quas nunc
pro humanitate tua facere dignaberis super algas illas,
quas in proximiora nobis. Præter algas verò nobis ad
te plantæ quoque phanerogamæ, quarum plures sunt ex
aquatis alpibus. Maximi faciam, si hæ omnes tibi oblecta-
mento erunt. Vale, et me ama. Bononiæ Non. Augst.
MDCCCLXXIII.

Dr. Jan.

Bertoloni. S.

ipsi Kalend. Jan.

Dia a Mean commorata tandem ad me pervenerunt Albia tua Non. Augusti.
anni prælapsi. Inde, una cum collectaneis algarum de patria Scarpatica meam
exoptat. Labores equidem a patris tui obsequium cedent; nullo adjuncto tempore his pro viribus
satisfacere me exoptans numero prosequens quibus ab te retroha sunt specimina.

Nr. 1. F. Florentin. S. Dalm. & F. Portus Delicti Syra.

Hunt Institute for Botanical Documentation

A. Bertoloni F.C. Martensio S.P.D.

Litteras quas denuo scribis, cum primas, quas ad me dederas Idibus Januariis anni prælapsi, amisisse queriris, ad me perlatas. Gratias quam maximas tibi ago pro iis omnibus, quæ humaniter respondes de algis nostris. Non me latet Turnerum quendam Fuci speciem, quam ego veluti novam tradidi, in historia sua iterum sub alio nomine exhibuisse; at id mehercle! fecit, cum ago jam loquuntur agam de Fuco verruculoso, Gyrello, tentaculato, Granalio, Conario, et Abieta in epistola ad Lamouroxium, quam publici juris feceram Bononiæ typis Nobilianis anno 1818, quo tempore vix unus, alterve ex Phycologis volumini quarti Historiæ Turnerianæ tantùm prodierat. Quare synonyma mea, et Turneri conjungenda quidem; at quæ nomina anteriùs data jura præferenda esse tu quoque facilè concedes. Insuper quoque juvat me sub numero 5. specimina duo Fuci muriformis quàm certissimè ad te misisse quorum tenuior est strigis tuberculiferæ, nullimodò cum Fuco Reedii, quem probe novi, confundendus. Fac, ut strigulam hoc in aqua revivisat, et tota res sub microscopio vel leviori tibi erit perspecta. Planè nostræ sive terrestres, sive aquatiles, cum te plurimùm delectent, eas iterum habebis a me, occasione data. Interea si quas confervoideas, cujuscunque generis sint, vel si quas fucos marios Baltici ad me mittere poteris, summa cum voluptate exspectam. Regnum itaque Fucis negotio ad me pervenient, si ad Seorsum Martensium mittas studiosissimum. Mapparum mihi liberas tuas, et planetas tuas, atque ultimam primam illa, quas licet paucas nigeras cum libris, ad me pervenisse; nihil enim magis me oblectat, quàm algarum cognitio, atque studium. Vale. Bononiæ Prid. id. Maj. 1825.

Hunt Institute for Botanical Documentation

A Monsieur

Monsieur le Professeur F. C. Mer
tens.

à Brême.

Hunt Institute for Botanical Documentation

M. Mertens, professeur de
philosophie à Brême — Paris le 6 octobre 1808 — sur [illegible]

9

Monsieur

J'ai reçu avec bien de la reconnaissance les preuves que vous avés eu la bonté de me donner de votre souvenir. Monsieur Gildemeister me disoit qu'il étoit fait un plus long séjour à Paris. Je crois il étoit déjà parti lors que j'allois pour lui remettre les objets que je vous destinois. Je suis très heureux que Monsieur Flugge ami de Monsieur Rhode et qui part pour Gottingue veuille bien s'en charger. Je désire que ces objets qui sont de la Nlle Hollande vous soient agréables.

J'ai à vous offrir les fougeres de cette même partie du globe, et vous m'obligerés beaucoup si vous pouvés vous défaire en ma faveur de quelques genres un peu rares de fougeres de l'amerique meridionale.

Hunt Institute for Botanical Documentation

je vous prie aussi de vous rappeller au bon souvenir de Mr. Mirbel et de Mr. Rhode ainsi que de tous vos collègues pour les nouvelles et les plantes pour celles que vous leur enverrez.

Agréez, Monsieur,

l'expression de ma considération

la plus distinguée.

Labillardière

de l'Institut

Mr. Billardier

Hunt Institute for Botanical Documentation

Heidelberg den 7ten Juli 1827.

29.

Hochverehrter Herr Professor!

Mit dem freudigsten Danke beeile ich mich, Ihnen den Empfang der mir gütigst übersendeten Algen zu verkünden. Der Zusendung selbst, da mir um so mehr von unschätzbarem Werthe ist, als ich sie aus den Händen unseres ersten vaterländischen Algologen erhielt. Nun sehe ich mich in den Stand gesetzt, auf diese Pflanzenordnung, die ich bisher fast nur aus Büchern kannte, selbst in natürl. Exemplaren zu studieren, u. dadurch, daß Sie mir allen sprachlichen Schwierigkeiten beigelegt, haben Sie mich um so mehr in den Stand gesetzt, meinen nächsten Zweck, die Untersuchung und Darstellung der Gattungscharaktere, zu erreichen. Durch den Anblick der beigelegten vaterländischen Arten wurde ich sehr freudig überrascht, da ich dieselben bisher nur nicht einmal in Abbildungen zu Gesicht bekommen hatte.

Nur musste ich Ihnen, Hochverehrter Herr Professor, auch mit einem gewissen Bedauern, mein innigst Interesse für Sie haben könnte, da fühle ich mich aber gleichzeitig sehr arm, denn was könnte ich Ihnen wohl anbieten, das Sie nicht schon besitzen und vielleicht besser als ich es haben kann? Selbst ich selbst anbetreffen, so würde ich mit lauter Zweifeln, was ich suchen müsste, nicht wissen, wo anfangen oder enden. Daher wünschte ich hier ein anderes Mittel, als Ihnen für ihre Sammlung neue Pflanzen aus den Salzburger Bäumschen z. Zweier Algen, so wie einige weniger, die ich in Oberitalien gesammelt, zur gefälligen Auswahl beizulegen. Sollte sich meine Hoffnung, mein Interesse dann finden, und nicht ganz für Sie ist; damit ich meinen Dank für die empfangenen Schätze nicht bloß in Worten, und gerade dürftig. Sollten Sie einige der Anwendung würdig finden, so könnte ich dann die mir zur Ansicht übersendeten Algen zugleich mit retour senden.

Indem ich Ihnen meinen innigsten Dank wiederholt aussprechen
ich mit aller Hochachtung Ihr ganz ergebenster Dr.

Dr. Bischoff

Hunt Institute for Botanical Documentation

Verzeichniß der Pflanzen, die ich auf der Südlandschaft Flora
besitze [und] sonst einige in den Umgebungen, zusammen 6 Familien gesammelt.

Centranthus ruber DC.
Valerota caerulea
Elyna spicata
Cyperus longus
Scirpus romanus
—— Holoschoenus
Valeriana supina.
Andropogon Gryllus.
Koeleria sphaerocephala
—— tenella
—— distichа
Koeleria hirsuta
—— hispida
Festuca pumila.
—— pulchella.
—— rhaetica
Polypogon monspeliensis.
Bromus squarrosus
Aegilops ovata
Avena argentea
—— sempervirens.
Arundo speciosa
Triticum junceum.
Scabiosa ucranica.
Galium rubrum
—— aristatum
—— parisiense
Plantago Wulfenii Bud.
Arenaria maculata All.
Primula longiflora
Campanula thyrsoidea
—— alpina
—— bononiensis.
Chaerophyllum Hallerі
—— pauciflorum
Herbascum sinuatum
Rhamnus pumilus
—— Paliurus.
Gentiana imbricata
—— nivalis
—— punctata.
Syngnium maritimum
Daucalis nodosa
Laserpitium hirsutum
Daucus omnicaules
Bupleurum Odontites
Pleum heterophyllum
Echinops spinosa.

Asparagus amarus
Luzula spicata
—— glabrata
—— spadicea.
Oxyria reniformis Hook.
Tofieldia alpina
Epilobium alpinum
—— angustissimum
Saxifraga Cherlerioides
Saxifraga exarata Vill.
—— Clusii Gouan.
Stellaria cerastoides.
Dianthus glacialis Haenke
Silene acaulis
Arenaria recurva
—— lanceolata All.
Cerastium alpinum
Sempervivum montanum.
—— arachnoideum.
Euphorbia Peplis.
—— Paralias.
Punica granatum.
Rosa agrestis Savi.
Potentilla grandiflora
—— nitida
—— caulescens.
Papaver pyrenaicum
Anemone baldensis.
Clematis Flammula.
Thalictrum alpinum
—— foetidum.
Ranunculus pyrenaeus.
—— glacialis.
—— Seguieri. Vill.
Betonica alopecuros
Lepidium
Horminum pyrenaicum.
Lavandula Spica Willd.
Sideritis romana.
Thymus Nepeta
Scrophularia canina
—— chrysanthemifolia Willd.
Catalpa maritima
Erysimum cheiranthoides Roth.
Lepidium brevicaule Hoppe et Hornsch.
Draba carinthiaca Hoppe.
Iberis rotundifolia
Braya alpina Hoppe.
Dentaria enneaphylla.

Arabis arenosa
—— caerulea
—— bellidifolia.
Enonis Natrix
Galega officinalis
Colutea arborescens.
Coronilla Emerus.
—— minima.
Cytisus sessilifolius
Phaca frigida
—— alopecuroides
—— alpina.
Oxytropis pilosa.
Astragalus Onobrychis
—— cicerisis
—— montanus
—— alpinus.
—— campestris
Trifolium rubrum
—— alpinum
Asparga Tenuissi
Scorzonera alpina
Hieracium aurantiacum
Sonchus alpinus
Hypochaeris helvetica
Cardunus Personata
Cnicus spinosissimus
—— heterophyllus
Tussilago discolor
Senecio rupestris Kit.
—— abrotanifolius.
Bellis annua.
Pyrethrum alpinum
Anthemis alpina
Achillea tomentosa
—— Clavennae
—— alpestris
Carex rupestris All.
—— capillaris
—— fuliginosa Schk.
—— nitra Hoppe
—— strata
—— frigida All.
—— firma Host
—— brachystachys Schrank
—— ferruginea Schk
—— microglochin Wahlenb.
—— Davalliana Sm.
—— Heleonastes Wahlenb.
—— capitata L.
—— pauciflora Lightf.
—— dioica Willd.
Betula fruticosa Pall.
Quercus pubescens Willd.
—— apennina Lam.

Carpinus Ostrya L.
Salix cinerea Willd.
—— herbacea
—— arenaria Sm.
—— retusa.
Valisneria spiralis
Pistacia Terebinthus
Juniperus Sabina
Ficus Carica
Lycopodium selag.
—— nivale.
Nothochaene Marantae R. Br.
Woodsia ilvensis R. Br.
—— hyperborea R. Br.
Anomodon
Allosorus crispus Bernh.

Hunt Institute for Botanical Documentation

In unsrer Nähe fand ich mit einigen minen Gefährten gefunden:

Lunularia vulgaris Mich.
Grimaldia Dichotoma Radd.
Sphaerocarpus terrestris Mich.

Wovon ich abgedruckt Exp. abgelegen Pünkte, durch Besitzer ich die beiden ersteren im Augenblicke nicht mit Sicherheit, i. nicht ohne die frühere Exp. Früchte unterscheiden.

Marchantia conica, hemisphaerica, polymorpha, Salvinia natans, Marsilea quadrifolia, Isoëtes lacustris, Pilularia globulifera – Besitz ich abgedruckt und ebenso fl. badens. palatin. et alsatica. Sieglett. Minia Flechten i. Cruciferen sind noch nicht alle gesehen gesammelt; sobald ich mich einigen in Verzeichniß dieser Pflanzen beigefügt haben.

II.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Herrn
Herrn Professor Mertens,
Wohlgeboren
in
Bremen.

frei.

Hunt Institute for Botanical Documentation

10

Berlin, 1er 11, 1819.

Mr de Bonn

et Mr De Chamisso de Schatz Monsieur: ainsi vous voudrez bien l'excuser, s'il ne fait pas plus d'avantage de vous envoyer les Fucus que je lui avais demandés pour vous.

Il ne possède qu'un seul exemplaire de F. spiralis: ainsi, Monsieur, il y compte pour

Il m'a fallu apporté avant hier quelques échantillons que vous avez désiré avoir de F. halaris Stat. dimorpha: je les ai un peu plus et séchés, pour qu'ils puissent tenir dans une lettre. Il vous sera facile de les réhydrater de nouveau en les mouillant un peu.

Je ne sais pas encore si Mr le Professeur Link a fait partir les Algues de Wittenberg qu'il devait vous envoyer.

J'ai reçu de Livourne il y a 15 jours plusieurs quelques Algues, presque toutes d'un choix médiocre et dispersées ordinaires. Il y avait seulement de jolis échantillons de Fucus Teedei: désirez vous en avoir?

Une seule espèce m'a paru d'un peu rare, au moins peu commune et à moins que ce ne soit une variété je ne crois pas qu'elle se trouve dans Turner.

Elle a pas dans une faible ressemblance extérieure avec le F. Asparagoides, ou avec le F. filiger. Mais elle me paraît en différer par les poils dont elle est hérissée et qui si l'espèce n'est pas rare se trouverait entièrement nulle, tandis qu'elle paraît presque le cas de Fucus Pelvetia. Je partage avec vous, Monsieur, la petite provision que j'en ai reçue et je vous prie de vouloir bien me l'apprendre son nom. Il y a, par malheur, bien peu de particularités. Je vois quelquefois [illegible] de cette espèce qui chacun des pieds porte, au bout une petite glande. Cela n'est pas [illegible]

Je vous envoie de plus, sur un petit morceau de papier à part quelques échantillons impossibles d'une algue, que M. de

Bonnay avec qui de la quelle vient s'échanger a trouvé bien je ne sais quel Paeonia bien extraordinaire, envoyé de Bayonne. Il vous supplie, Monsieur, d'humecter légèrement ces petites échantillons et de les regarder avec une loupe un peu forte. Je n'ai pas l'idée d'une algue de cette taille bien parfaitement polie.

A votre loisir et quand vous aurez le tems de me répondre je voudrais que vous eussiez la bonté de m'envoyer un seul tout petit échantillon de la Conferva que vous m'avez dit être la Conferva tricholoma. Il y a eu comme vous l'ai dit, une grande confusion pour quelques Mrs que j'avais eu commun avec Mr. Del Rancliffe, et je ne puis plus retrouver à quelle Conferva le nom de tricholoma s'appliquait.

Mde de Bonnay désirerait beaucoup d'avoir avec un peu de Conferva Flos aquae dont un petit morceau de Tafia. Elle a gâté ses échantillons en voulant les faire passer dans un morceau de papier sur du Tafia. On dit que cette sorte d'algue est très commune dans les environs de Gottingen.

Je viens d'avoir de grandes communications d'algues à Porto-Rico, à l'Isle de Bourbon et à Orléans. J'irai quand les recevrai je vous en ai aussi donné en Italie. On dit que les colonies de l'Académie Agrigente sont très riches. —

Mde de Bonnay me charge aussi pour vous dire que votre Conferva Flos aquae on lui a dit que l'on trouvait partout excepté de Göttingen beaucoup quelquefois dans les marais aux environs de Versailles. Elle désirerait beaucoup en avoir.

Je me suis trompé, si je vous ai demandé votre opinion sur l'ouvrage de Mr. Lyngbye qui vient de paraître, intitulé, Tentamen Hydrophytologiae Danicae. J'aimerais à savoir ce que vous en pensez.

Adieu je vous prie, les assurances de ma considération très distinguée

Le Marquis de Bonnay

Hunt Institute for Botanical Documentation

10 Berlin 21 Xbre 1819 3 Pl.

J'ai reçu Mes, Monsieur, votre lettre du 10 et vos jolis Batrachospermes. Ce devrait être pour vous remercier de ceux ci que je prends la plume: mais non, c'est pour vous témoigner la part vraie que Mde de Bonnay et moi avons prise aux cruelles angoisses que vous avez souffertes pendant si longtems, et à la joie que vous avez éprouvée en retrouvant deux fils que vous aviez déjà pleurés. Toutes vos lettres Monsieur, nous ont fort intéressés, parce qu'elle nous peint comme un excellent père, et aussi comme un excellent homme. Vous nous aurez dans toutes vos peines, sachant que si nous avions un Chirurgien de vous connaître, et nous vous félicitons bien sincèrement de les avoir vu finir aussi heureusement. Vous vous remercions de plus de tous les détails dans lesquels vous êtes entré: ils prouvent que vous avez pris une bonne opinion de nous.

Je suis fort étonné, Monsieur, que vous ne m'ayez pas parlé depuis plusieurs mois la partie de l'herbier de Willdenow qui contient les Algues. Mde Link était fort en désir de vous envoyer, et il se reprochait de penser que ces Algues, qui lui étaient données par Willdenow, le seraient bien par vous. Il y a assy longtems que je me fais une fête de vous envoyer à deux ou trois exemplaires

et je saurai pourquoi il n'a pas réalisé la promesse qu'il m'avait faite pour vous. Je pense, qu'il y a eu de la faute partie et surchargé d'occupations et qu'il se reproche la négligence.

Quand je le verrai, je lui donnerai la liste des Phanérogames, qui se trouvent dans l'Arbre de Pitlochrie et que vous voudriez examiner. Je le prierai de vous les communiquer. Si mon herbier à moi, avec les Algues et les Fougères que j'ai eu l'honneur de vous voir à Paris, je pourrais vous fournir quelques unes de ces plantes, entr'autres la Utricularia dichotoma que j'ai recueillie à Limme en grande quantité, l'hybrida y est aussi commune aussi. — Je parlerai à Mr. Maingay de ses Potamogeton. Mais il est établi hors de la ville près des jardins botaniques, et l'hiver n'est pas une saison commode pour communiquer avec lui. Il a épousé une fille de 17 ans. Il ne sera pas pressé des Potamogeton.

Comme vous, Monsieur, Mr. de Bonnay et moi avons le sort des Fougères. Nous en avons quelques unes de fort rares et fort belles, et nous en attendons encore.

Il ne serait pas impossible que celui de Mr. Mr. Vos fils qui se trouve à Porto-Rico, y rencontrât aussi des naturalistes Français, Mr. Mr. Clée, à qui nous avons donné des commissions

Hunt Institute for Botanical Documentation

d'Algues, de Fougères et de Coquilles. Je les ai aussi reçues d'une lettre de recommandation de Mr. de Bonnay, pour son fils aîné, le Marquis del Borro, qui est marié et établi dans cette isle. Si Mr. votre fils souhaitait aller le saluer de vous auprès de lui, il serait fort bien reçu.

Je ne comprends rien au silence que Mr. Hornemann garde depuis 6 mois avec moi comme avec vous. Il me doit de réponses, et j'ai quelquefois supposé qu'il avait fait un voyage; mais dans ce cas même, il devrait être de retour à Copenhagen depuis longtems.

L'heure me presse de finir. Mais je ne veux pas vous laisser porter cette poste sans vous remettre quelques lignes. Mr. de Bonnay à qui les petites Algues appartiennent de droit vous remercie de votre Fucus aquaticus. Elle est fière que vous reconnaissiez la justesse de son coup d'œil.

Recevez, Monsieur, les complimens et les vœux - J'y ajoute l'assurance de ma considération distinguée.

Le Mis de Bonnay

P.S.

Je vois que mon ref. la Conferva trichotoma et la Conferva hospita ne font qu'une et même chose. Mais le nom de Hospita me semble bien mieux adapté à l'espèce. J.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Göttingen den 25ten Febr. 1814.

34.

Ich kann Ihnen nicht sagen mein Theuerster Freund wie weh es mir gethan die vor ganz Monaten in Eilsen uns versandte Sachen in Göttingen vermissen zu müssen: vermuthlich aber war es mag auch die große und Heftigkeit der stürmischen Witterung nicht ausgehalten wie Sie wir hier die köstliche Geschenke der lieblichen Kinder von Nais und Naeis genannt haben als Sie sich auf in Eilsen zusammenfanden und ich gleich am Morgen nach meiner Ankunft auf den Flügeln meiner geliebten Freundin, der Nachtigall reiste. Empfangen Sie meinen herzlichsten Dank für diesen wie auf so vielfache Weise Sie mich Ihrer Freundschaft versichert haben und so oft mich noch täglich werden, und das auch fast täglich von einheimischen und fremden Liebhabern der Natur und der Schönen die mich besuchen, bewundert sind.

Zu ersten gehört unstreitig auch die Verbreitung dieser

Fl. von Asters in Münster

neuen meiner ausnehmend geschätzten ächten Zierden und besonders Freund der Botanik, wo die Ihr zu jeder wünscht Ihnen anzuwerben und die ich Ihnen zu meiner lieblichen Erinnerung angelegt wünschen darf; wenig mit Herz und Mund und warmer Freundschaft bezeuge

Ihr treuergebenster

J. Fr. Blumenbach

Hunt Institute for Botanical Documentation

Mr Morton
à Brunoy

Quimper 6 Mai 1818.

Bornemz

11

Monsieur

Depuis fort longtems j'avais le désir de faire votre connaissance et de vous proposer quelques communications et échanges botaniques. Deux de mes bons amis, MMrs Deschamps et Bastier, m'ont parlé d'une manière si avantageuse de votre amabilité et de vos manières communicatives que j'ai plus d'une fois été tenté de vous écrire. mais les relations que vous entretenez avec différens savans devaient avoir rendu vos collections si riches que je craignais d'avoir peu de choses à vous communiquer. ayant entrepris un travail spécial seulement sur les phanérogames indigènes de notre Département du finistère, j'ai bientôt vu combien il restait d'objets dont la description ne se trouvait point dans les auteurs qui ont traité de ces plantes. ceux dont j'ai constamment pris pour guides les catalectes botaniques m'a paru plus d'une fois insuffisant. je me suis alors décidé à regarder comme nouveaux plusieurs végétaux phanérogames qui croissent sur nos côtes. l'étude que j'ai fait du plus grand nombre sur le vivant m'a suggéré un démembrement du genre ceramium d'après des caractères qui m'ont paru constans. j'attends la fin de la présente saison

pour renouveller l'examen des espèces qui m'en procurera probablement d'autres, comme cela m'arrive presque toutes les fois que j'herborise. j'ai divisé pendant l'été de mes Botanistes, et surtout français, avant de consigner dans un mémoire particulier les observations diverses que j'ai recueillies jusqu'à présent. Mr Lamouroux que j'ai le plaisir de connoître depuis plusieurs années a bien voulu m'encourager dans ce projet. le Docteur Persoon dont j'ai demandé également les conseils, m'a témoigné que s'occupant peu de la cryptogamie marine, je ne pouvois trouver aucun Botaniste qui, mieux que vous, pût m'éclairer dans ma carrière encore si peu frayée. c'est donc sous les auspices que je réclame votre bienveillance et vos lumières dans les communications que je vous propose. notre Bretagne est si riche en plantes marines, leur étude est depuis longtems l'objet de mes loisirs. vous verrez par le catalogue ci joint quelle est la nature de ma collection que je tache d'enrichir par des communications avec les Botanistes français. jusqu'à présent je m'étois peu occupé des conferves d'eau douce pour remplir cette lacune je viens de demander l'ouvrage de Vaucher et je me propose de les rechercher avec autant d'ardeur que j'ai mis pour les marines. comme je possede des Ensembles de la plus grande partie des espèces enumérées du mien catalogue, je prie vous offrir la communication de celles qui pourroient vous être agréables. l'asterique * désigne celles que jusqu'à présent je n'ai pas en nombre suffisant pour les echanger. la lettre N indigne les plantes que je crois inédites.

Hunt Institute for Botanical Documentation

auxquelles je pourrais encore joindre quelques autres. Dans mes fucacées je me fais devoir de la donner entière de Mr Lamouroux comme m'étant les plus familières d'après les relations que nous avons ensemble. si vous acceptez mes offres, veuillez me transmettre une liste de ce que vous désirez, je pourrai encore vous proposer des phanérogames de notre armorique, elle en produit quelques unes que l'on rencontre peu en général dans les autres parties du royaume, comme vous avez pu voir, si vous avez parcouru la flore française de Decandolle. ~~de cet auteur~~ en échange je vous demanderai quelques cryptogames aquatiques dont il vous sera facile de faire un choix approprié d'après le tableau des orientaux.

comme les voies de communication, surtout pour les paquets sont fort coûteuses, à la distance où nous sommes les uns des autres, je vous engage à vous servir d'occasion par les Batiments qui viennent en France. je vais vous transmettre les adresses en différents ports suivant l'occurrence.

Rouen

le paquet portant l'adresse de Mr Noël de la Morinière inspecteur des pêches, A Paris. la lettre d'envoi qui l'accompagnera devra être remise chez Mr Feray inspecteur de la vente des Poissons, rue des bons enfans, au coin de celle de Ste croix.

le Havre

la même adresse de Mr Noël avec une lettre pour Mrs Eyriès frères négocians avec prière de la transmettre à leurs frères place du caire A Paris ——

Bordeaux

faire remettre la lettre d'envoi chez Mr Dubonais Pharmacien

demeurant fossés de l'Intendance. avec prière de me faire passer le paquet qui devait alors à mon adresse: Bonnemaison fils pharmacien, a Quimper, Département du Finistère.

Nantes

chez Mrs Jousset & Cie Droguistes, rue St Nicolas, avec mon adresse ci dessus ——

Brest.

chez Mr Fleury Pharmacien, place médisance. avec mon adresse.

Si vous désirez un échantillon avant de me rien envoyer, vous pouvez le faire par la poste.

J'ai l'honneur de vous saluer avec considération

Bonnemaison aîné

Hunt Institute for Botanical Documentation

11

Quimper 24 Septembre 1819.

37

Bonnemaison

Monsieur

Je n'avais guères l'espoir de recevoir détail de votre nouvelle. Votre lettre du mois de Mai m'en avait chargé M. Noël de la Morinière Inspecteur général des pêches qu'une mission ministérielle avait conduit dans notre pays. comme de nouvelles affaires l'appellaient dans les ports de la Manche, je le priais de l'informer de quelque occasion pour vous adresser ma lettre. quelque soit la voie je lui ai l'obligation de m'avoir bien servi et je lui en témoignerai ma reconnaissance aux premières jours, époque à laquelle il sera de retour à Quimper.

à l'époque où j'ai reçu votre lettre, j'étais dans ces moments heureux qui se présentent rarement. un mois auparavant, j'avais eu la visite d'un Botaniste de mes amis que je n'avais pas vu depuis 16 ans à Lyon and. nous parcourumes le même genre, surtout pour les plantes marines, et malgré une correspondance assez régulière, je désirais toujours qu'un hasard nous rapprochât. il était porteur de son herbier de thalassiophytes articulées; nous fîmes des comparaisons et je reçus plusieurs doubles qui me servirent pour une échange et dont vous recevrez quelques unes. peu de tems après lui succéda un autre Botaniste de Magnésie de la province qui a passé une quinzaine de jours avec moi. vous jugez que nous avons mis le tems à profit. pour accroît de satisfaction je viens de recevoir tout récemment un petit paquet de Mr Polsen dans lequel j'ai remarqué quelques espèces d'eau douce, et de cuivre le synopsis algarum scandinaviæ de Mr Agardh professeur à Lunden en Suède auquel étaient joint quatre dissertations du même auteur. ces ouvrages dans ce pays une communication bienveillante à un savant. historien des cryptogames vous en vôtre de la plus grande utilité pour faire des révisions dans mon herbier et m'aider à déterminer ou confirmer les synonymies dans le petit travail que j'ai entrepris sur les plantes marines articulées de mes côtes. privé du secours et de la possibilité d'avoir à ma disposition l'anglais Botany et Dillwin, j'ai du commencer

Hunt Institute for Botanical Documentation

par Décade principalement d'après ce vivant et de ses correspondances, toutes les espèces que j'ai pu recueillir soit par moi même ou mes amis, cette étude m'a procuré des observations qui pourront peut être offrir quelques vues de plus dans la considération de leur organisation. C'est à leur appui que je proposerai quelques innovations dans les genres et des bons positions dans les espèces, pour m'assurer que je décrie des objets que j'aurai eu l'habitude, j'ai pu établir des communications avec les savans qui s'occupent de cette partie avec le plus de succès. Depuis longtems votre renommée était parvenue, avec les catalogues de vous, jusque dans le fond de la Tartarie, et il me tardait beaucoup de faire votre connaissance: mais l'éloignement et le défaut d'intermède m'en ont toujours empêché. pendant la guerre, je fus tenté de profiter d'une flotte chinoise dans le corps d'armée du général Davoust pour établir cette connaissance. il a été quelques mois en garnison dans votre ville, mais sans affinité de moyens de la mettre à profit. Depuis ce temps je suis toujours dépaysement éloigné de ce projet. Dans je fais bien sûr pour m'en dédommager actuellement, je suis venu à la hâte de rassembler toutes les espèces comprises dans votre liste, plus différentes autres dont indiquées ou soupçonnées que j'ai pu trouver disponibles, j'ai fait quelques observations dans l'occasion, si je n'avais pas vous profiter de l'offre que me fait votre correspondant de Paris, j'aurais pu vous procurer des doubles non préparés, mais il faudrait les débarrasser dans des caisses où elles sont entassées, aussi vous aurez les échantillons tout préparés, me réservant une autre fois de vous envoyer toutes les autres espèces dont mon principal sera contenu dans la caisse qui vous sera adressée de Paris. j'aime mieux ce moyen comme plus expéditif que celui de navire qui de Londres à Nantes.

De mon côté, j'aurai à réclamer de vous bien des objets surtout en ce qui concerne vos Dicotylédones. vous savez ce que je prends; d'après ce, quand vous aurez examiné mon envoi, vous jugerez mieux, surtout ce qui peut être nouveau pour moi. je vous prévient seulement que j'attache beaucoup d'importance à posséder des espèces décrites par vous ou figurées par Pallas in Ic. Ruthenicis Botany Bay quelles [illegible] Botanical Magazine contient beaucoup de plus d'une espèce, votre propre synonymie. j'aime à croire que malgré la perte que vous avez fait de votre porte-manteau (petit) cette nouvelle de Mr Persoon vous aura été encore dans votre magasin la matière de me faire un fort cabas. mettez les adresses que je vous ai données précédemment, si un bâtiment frégate vous fournissait quelque occasion pour Paris, veuillez y faire mettre ce que vous pourriez me destiner chez Mr Auguste Delondre Négociant rue des Lombards N°12 qui me fera tenir les objets. je finis, Monsieur, en vous priant d'agréer les sentiments affectueux avec lesquels je suis, Votre dévoué serviteur

Jaubert de Barrault

Hunt Institute for Botanical Documentation

Da genere Fucus de Linnaeo exp. ex quo nova genera simul ex quo Des auctis generis da loc citat; plus del

exterior fusca Dillw.
volubilis id.
Badia id.
———— stricta id
patens.
Cen Kingsley Scintillans
Clavis id. engl. B.
bullosi. Dillw
———— depens. Dillw
Divisa B.
Ces Capsanga Sp. alternigata Dillw. engl B.
Ca bifida Gmel. pedicellata Dillw
T. fuchsia gossypiana engl Bot
granulosa engl B.
rotundus rotth
punctata ovata Dillw.
multicapsularis Dillw.
pulverea. Dillw.
barbata engl B.
scalulata engl B.
sanguinea Dillw.
pulmia. id
fasciata. id
carnea id
Spillaris id
angulosa id.
verrucosi rotth.
myrios pyramidata id
rectangularis id.
placida Dillw
albida Dillw
crispa id
laetea id.
bullosi bisida id
pellucida id
ol' vacca
nigricans
vaginata rotth.
cilliolata rotth.
Dillw
setigerum rotth.
Dillw
Obtusa id
Subdivisa id

Conf — Gil Dalyelliana engl. B. 1762.
tomentosum engl. B. 1843.
Stridula id
ceiliginata id
stipitata id

Balaclavaepennicum verticillatum engl B.
revolutaria mollissima rotth
faciens rotth.

fucus fy cyrsoides fl. Dan — fucus granulatus fl. Dan t. 1069.
exterior subalatus Rand. Brit.
squarrosa fl Dan.
ulva plantaginea rotth.
subulosa fl. Dan.
terminalis engl B.
granadensis Dillw.
Dalmatia engl B.
filiformis Dillw.
crinitum vagabundum rotth
cespitosum id.
asperum rotth.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Monsieur

Monsieur Le Docteur

PAYÉ PARIS

Mertens

A Brême

Basse Saxe

allemagne

Par Ostende.

357 A 2

19

Hunt Institute for Botanical Documentation

12 Jf. v. Bönninghausen

zu. Schlagbaum

haben, die ich voraussetze, daß meine Gönner
Stark Cynanch, und mit einer Hand Rückstand zu Verfügung
sind, so sind ich auch, die Tillaea muscosa L. bei jeder
Rückschau Gemüt und Leber entwickelt ist, so scheint es,
daß Sie Interesse zugesagt sein wird, daß ich dieses selten
Pflänzchen Ihnen
Sommer auf die Coccinell nicht einen günstigen Augenblick gefunden habe,
und so umsomehr als mir Anfang alle Pflanzen in Herr nicht
gelingt will, außer Coccinell der Hungerblümchen Cardamine hirsuta
selbst kommt in Regierungsbezirk Münster z. B. schon
nicht Pflänzchen sehr verbreitet, aber auf Lehmboden gerne Rasen
feuchten Wiesen und Gräben. Rückstand
sehr auch ich gerne eine starke Zusammlung zu machen,
um Liebhaber selbst kräftigen Pflanzen mitteilen zu können,
Jedoch habe ich gerne jetzt so viel eingelegt, daß ich auf Wochen,
von so. Schlagbaum Ihren Bergfreiheit Ihnen.

Entschuldigen Sie ich so flüchtig, in Hoffnung meine Verl. Herrn
Freund Beiträgen, indem ich wünsche, ob Ihnen gesehen in
Ihren Kreisen ist, und ich Ihnen nicht wenig Mühe,
so Köstlich Vergnügen und über ein so unangenehmen
Arbeit angeboten. Ich darf mir hoffen, daß der ergebe Vorschlag
mich stets gütig Ihnen Liebhaber Ihrer Ergebenst.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Ich sage diese Zeilen die erforderliche Materialien zusammen zu bringen und Sorge zu tragen, ein vollständiges Manuscript für den Regierungsbezirk Münster, welches einige schöne Pflanzen hat, fertig zu machen. Nur bemerke ich noch, daß ich wünsche der Tilia ensicosa diese Benennung bei Loesel auf Seiten acinalis, einige Myosotis, worunter eine hirsuta, caule 1½ pedali, floribus exiguis, eine andere calicibus rotundatis apertis tinervibus, und auf die Sylvatica flore caeteo (seminibus oryzae majoribus, quam in Sylv. coerulea); ferner Lamium westfalicum Wirtg. in großer Menge, Cardamine hirsuta (caule ultrapedali), Euphorbia tuberculosa, Carex elongata und remorosa, Ceratophyllum demersum, Crepis virens L, und andere gewöhnliche mehr gesunde Sache.

Wird mir sehr angenehm sein, mit Ihr. Excellenz Befehlen dienen zu können, und verharre

Ihr gehorsamster
C. Wirtgen Landw.
Ludwig, Gymnas.-Commissarius d. Lehrfach.

Münster 26 Nov. 1822.

Hunt Institute for Botanical Documentation

12

Münster den 20ten April 1824

Lieber Alexander 40.

v. Bonpland

Für mich so überaus schmeichelhafte Aufnahme meiner kleinen botanischen Versuche muß ich mir zu dessen Pflicht, sie recht bald zu ergänzen, und zugleich ein anderes sorgfältiger Ausgearbeitetes, welches Wissenschaftlicher Werth, und die rechte Bestimmung, die Unbilden der Zeit ertragen wird, und zum Theil einen Beweis seiner Liebe, die mir ist, gleich allen andern Deutschen Freunden der Botanik, die geschätzten Herausgeber der Reise nach Amerika Ihnen schuldig und Liebe.

Insbesondere habe ich Ihnen noch Ihre meine Freude zu bezeugen, daß Sie mir über eine künftige Bearbeitung die Gefälligkeit Ihrer Unterstützung gütigst zugesagt haben. Ja mehr ist mir nämlich die in verschiedenen Bänden zusammengetragenen Materialien und Zeichnungen zu meinem ersten Gedanke recht, daß mir wird es mir sehr klar, daß die Folgezeit mir manches lichten würde, und jetzt vielleicht als Mangel erscheint. Ich wollte deshalb, nachdem schon einige Bogen abgedruckt waren, wieder aufhören, und die Fortsetzung noch ein Jahr hindurch; aber meine Freunde liessen mich nicht, mich zu drängen, da so lange gestrichen Gedächtniß so bald als möglich abzuschließen. Ich kann mir nicht helfen, daß diese manche Vorfälle und Unrichtigkeiten sich eingeschlichen haben; die Verbesserung derselben muß der Zukunft überlassen

bleiben, so wie ich meine Fehlschätzung und der Unvollständigkeit meiner übrigen Arbeiten nennen muß, um den Verfasser nun erst genauen Aufschluß zu unsern botanischen geben, als er mich schlechten Blattanten. Indem hat mich oft der alte: παθειν αρεθκε! getröstet, und statt die Vergangenheit zu andern Lasten, lasst ich für die Zukunft, für jene zu viel, für diese zu wenig sagt; aber den Lauf selbst in keiner Weise vollständig zu genügen.

Von meiner Jugend haben Sie wohl eine ganz günstige Meinung angenommen, die mit der kurzen Skizze, welche ich Ihnen in der Morgenstunde gegeben, nicht bestehen kann. Aber mein überaus schnelles Geschick hat mich immer für die Kunst, und andere überhaupt. Denn doch der alten Göttlichen Gewohnheit, die ich schon seit mehr als 20 Jahren befolgt, fast immer mit Ab- und Neuschaffen zu arbeiten, weil man den Augenblick ist, haben sich die in Augen so verhalten, daß ich selbst in Augen die stärksten Contrast eine Schlange am Wege nicht leicht übersehe. Viel, und daß ich keine Mühe scheue, und alles und wie irgend auffallend erscheint, aufzusuchen und genau zu betrachten, dürfen mir glauben, daß die Gegenstände, die ich einzeln zeit übersehe wie die an Damps und Seefeld, nicht viel Neues mehr enthalten werden. Dagegen bleibt für uns nun die terra incognita zu

Ausflüchten übrig, die ich aber, vermöge meiner Anlage, nie und nimmer als gültig anerkennen kann.

Gleichzeitig mit Ihrem werthen Schreiben erhielt ich ein Schreiben von Dr. Koch, nebst einem Exemplar der Zeitschrift und seiner freundlichen Abhandlung über die Steinpflanze. Den ersten Theil dieser Arbeit habe ich mir aber wenig nutzen können, da die Zeit wegen der Menge meiner Amtsarbeiten so viele und dringende Unterbrechungen litt, daß ich nur eine flüchtige Durchsicht erlauben durfte. Ich bin nun morgen früh schon wieder eine kleine Reise zu machen genöthigt, und bis ich Antwort auf Ihr gefälliges Schreiben nicht ganz ausführlich abfassen will, so muß ich Sie freundlich um Nachsicht der Verzögerung meiner Antwort bitten.

Möge der Himmel Ihnen, hochverehrter Freund, nebst Nestors Jahren, Muth und Gesundheit in vollem Maße verleihen, um auf erwähltem Ziel noch manch schöne Entdeckungen Ihrer Arbeit zu genießen; bis dahin mit aufrichtigem Herzen

Ihr ganz ergebenster Dr. v. d.
H. F. Bonningshausen

P.S. Ein plötzlich aufkommendes Unwohlsein, wovon ich noch gestern, (den 11/2 May) heftig befallen, hat die Vollendung verzögert.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Paris 24 mars 1815

Boyer Fr.

13

Jeudi dernier, Monsieur, en je vous recommandai M. Fiddani, Baron Sicilien qui voyage pour son instruction. J'ai pensé que quoi qu'il ne s'occupe pas particulièrement de botanique, sa connoissance en agriculture lui vaudroient des complaisances de votre part pendant le court séjour qu'il compte faire dans votre ville. J'ai vu la perte que vous avez éprouvé à votre retour d'angleterre et j'en ai partagé la douleur avec vous, car je sais qu'un travail de la vie ne se recommence pas.

Veuillez me rappeller au bon souvenir de M. votre fils et recevoir les nouvelles assurances de mon estime et de mon attachement

Boyer

Baron de Fiddani de Palerme

Hunt Institute for Botanical Documentation

1

A Monsieur Mertens
professeur de Botanique

a Bremen

Hunt Institute for Botanical Documentation

Monsieur

Montpellier 20 juillet 1807.

rep. le 24 août.

Voir les amis des personnes que jestime et que jaime cest pour moi une bien douce jouissance! je la goûte depuis l'arrivée de mons. Robde et vous remercie de mavoir mis à même de faire sa connaissance; son séjour prolongé dans ce pays me prouve quil doit être satisfait de notre séjour.

Dapres vos désirs je vous sèche toutes les plantes que la saison nous fournis, vers la fin de lannée je vous ferai un grand envoi par mer, jespère quà cette époque ce moyen de communiquer nous sera ouvert, je puis vous assurer davance que mon envoi vous sera intéressant, mais il me faut le tems pour le disposer comme je le désire.

je vous remercie des phanerogames que vous voulez bien me destiner, jayant jamais reçu des plantes de vos environs tout ce que vous menverrez sera nouveau pour moi.

jattends avec impatience la critique de mes conserves, tenant beaucoup à vos observations parceque ce sont pour moi des arrêts qui rectifieront mes erreurs, ne mépargnez pas si vous voulez mobliger.

Dans le moment me parvient votre lettre du 2 et. qui en renferme une pour mr. Robde, vous pouvez bien être assuré davance du plaisir que jaurais de prouver à votre ami tout le prix que je mets à votre recommandation!

veuillez bien mexcuser si vous navez pas reçu un petit envoi dalgues, jétais sans doute à la campagne quand mr. Durand vous adressa les graines pour mr. Roth soyez bien assuré que le premier envoi que vous recevrez de moi contiendra bien des objets divers! il mest trop agréable de recevoir de vos nouvelles de rectifier par vous mes erreurs et de mériter de plus en plus votre amitié! dans ces sentimens je vous salue bien affectueusement votre devoué ami

D. Bosc chez, rue petits toge nr. 273.

à Monsieur

Monsieur professeur

à Breme

Hunt Institute for Botanical Documentation

Montpellier 11 juillet 1808.

19

Très-cher ami

Vous pouvez bien être assuré que ce sera toujours un très-grand plaisir pour moi quand je saurai pouvoir vous offrir quelque chose qui vous sera agréable, aussi je suis bien content que vous ayez reçu à votre satisfaction la caisse que je vous ai fait passer ; en parcourant les objets, à votre loisir, je vous prie de ne pas négliger de m'en faire une sévère critique, c'est un service que j'attends de votre complaisance : vos fleurs étrangers m'ont fait le plus grand plaisir et enrichiront mes collections, depuis près de deux ans je n'ai guère pu les augmenter, aussi mes correspondants doivent s'en apercevoir, mais j'espère que si je puis jouir d'un repos vers lequel je semble arriver, alors je travaillerai assidument à collectionner pour être utile à mes amis. je tacherai de vous procurer les numéros qui vous manquent de la flore française. Gatelouyp m'a marqué avoir reçu de vos nouvelles, vous serez content de sa correspondance, de ses talents et de ses bons sentiments. je fais bien des excuses à m.r Rhodes sur le retard que j'ai mis à lui accuser la reception de son envoi et vous prie de lui faire parvenir la ci-inclose. m.r de Candolle est à Turin il continue ses voyages pour le perfectionnement de la ff. adieu, très-cher ami, agréez mes salutations amicales et les vœux que je fais pour tout ce qui vous intéresse Votre tout devoué

D. Bouchet

plan du Palais

Hunt Institute for Botanical Documentation

15

Montpellier 11 Août 1835 45
rep. 1835.6
Bonafous

Monsieur,

J'ai les plus grandes obligations à mon ami M.r Moquin de m'avoir mis en correspondance avec un savant aussi distingué que vous et dont je connaissais depuis longtemps le nom. Recevez mes remerciemens des soins que vous avez bien voulu prendre de répandre les semences que je vous ai adressées; notre jardin ne fait que de commencer; mais il s'est beaucoup étendu cette année et j'espère pouvoir vous transmettre un bon nombre de graines d'espèces précieuses. J'avais adressé un paquet de semences à mon ancien ami M. [illegible] en le priant de les remettre au Professeur de Botanique de Kiel qui est, je présume, M. Nolte.

Arrivé depuis peu à Montpellier je n'ai pas encore rassemblé toutes les plantes de notre Flore; mais je vous promets de vous faire parvenir successivement toutes nos Plantes marines. En attendant, M. Chabrier [illegible] je [illegible] quelques unes de nos Conferves; je n'ai eu dans le moment que des doubles; mais comme elles sont nommées je vous enverrai les autres à mesure que je pourrai les trouver. La saison ne permet pas de vous envoyer des Ulves et des Fucus, dont j'ai une assez

grande collection, surtout des côtes d'Espagne et de la Mer du Sud. Vous avez deux collections de Conferves assez distinctes. M. Roth dont je ne fais cas. Je désire la connaissance pour vos auspices. Veuillez, Monsieur, me faire part de ce qui pourra me faire plaisir des pays. Si désirez des plantes de Barbarie des Canaries et d'Espagne je me ferais un vrai plaisir de les faire passer. Je suis toujours, quand dans plus d'une occasion, prêt pour votre garde.

Je vous aurais de plus grande obligation de me communiquer votre avis sur la Conferva que je vous ai déjà envoyée. Vous recevrez toutes les espèces même les plus communes, car je crois que notre synonymie n'est pas très exacte. Veuillez aussi engager M. Roth à me faire part de son avis en suivant les N.os de chaque échantillon. Je recevrais avec reconnaissance des semences de vos jardins et des environs et vous y ajouterais infiniment aux obligations que je vous ai. Veuillez, je vous prie, me transmettre de ces graines, et des autres, pour l'échange.

Les plantes

16 48 7 Feb

les paquets me parviendront sûrement en les adressant à Paris, à M. Broussonet membre de l'Institut de France Rue de Lyon.

Je saisis, Monsieur, me fournir les occasions de vous être de quelque utilité, Agissez surtout sans cérémonie et soyez convaincu d'avance de toute la satisfaction que j'éprouverai à pouvoir vous transmettre quelque chose qui vous soit agréable.

J'ai l'honneur d'être avec beaucoup de considération

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Aug. Broussonet membre de
l'institut de France
à Montpellier

Hunt Institute for Botanical Documentation

Broussonet.

à Monsieur

Monsieur Mertens, Professeur de

Philosophie et membre de l'Athénée

à Bremen.

Hunt Institute for Botanical Documentation

16

47.

Frankfurth a. d. Oder d. 23 Febr 1821.

Buek

XV.

[illegible] Ihnen, daß ich Ihnen [illegible]
ist. Ich habe mir Augenmerk besonders auf einige
[illegible] Gewächse genommen, als Aconitum, Aster, Solidago
Serratula & Hieracium, die ich [illegible] alle mir eigen zu
verschaffen suche, den Breitenbach Garten und den
Garten zu Belvedere bei Weimar wieder die besten
Quellen zu diesen Zwecken gehen. Nun ist es aber mir selbst
[illegible] nun eine oder die andere Pflanze, so bitte
ich mir viele Exemplare zu schicken, wenigstens
die Samen gesammelt, die ich [illegible] und
ich werde sie die Aussaat mit Vergnügen sorgen.
Da ich mit Lambert im beständigen Briefwechsel
stehe, bitte ich an das dortige Landschafts Comptoir
Leipmann & Geffken die Gelder [illegible] ich Ihnen
so [illegible] unsern Kreis abgehen zu lassen, damit diese
Freude auch ich selbst [illegible] könne.
Ich wünsche übrigens von Herzen die beste Gesundheit
zu diesen und bitte mich [illegible] meine Gesinnungen
und Verehrungen versichert zu halten, und
so bin ich [illegible] Ihr

Ganz ergebener
J. H. Bulk

Hunt Institute for Botanical Documentation

17

v Chamisso

Hochwohlgeborner Herr u Freund!

Ihr lieber Brief hat mich den 26 August in Hamburg, wohin ich auf dem Wege nach Petersburg für mich um die Stelle der Naturforscher bei der nächst zu unternehmenden Reise um die Welt, die Herr v Kotzebue abermals leiten wird, zu bewerben, [illegible] Ihr Brief mich fand, und schrieb: „Warten Sie denn und wenn wir Ungelegenheiten, die die Welt nicht mag, nicht um den Hals schmeißen, so wollen wir Sie schon in seinen Naturkreis nehmen."

Ich habe Ihnen in den letzten Tagen April und Anfang Mai Adieu gesagt, und Ihnen nicht geantwortet, und ihn seitdem Briefe an Niemand mitgeschickt, ohne ihn zu machen versuchen können, und Ihnen Nachricht von meinem Gemüthszustande zu geben. Sollte ich mich getäuscht haben, so wollte ich es gestehen. – Ich [illegible] mit dem Herrn von Kotzebue in gar keinem Verhältniß stehe, und, wie ich auch keinen besonderen Hochachtung, mit dem Fürsorgenden zu stehen glaube, ich doch annehmen zu dürfen, daß er gegen mich ungesprochen ist. Ich habe selbst seinen Schein nicht [illegible] mich zu verwahren gegen ihn zu nennen.

Ich habe nicht gewünscht, die Stimme der Ihnen genannte hat, aber ich habe sie, zu meinem ungeschickten Benehmen gegen Glück gewünscht. Ich wünsche aber [illegible] Briefe jenen jungen Menschen in seinem Entschluß [illegible] Herrlichkeit zu gewinnen, zu [illegible]. Ich [illegible] die

als eine Lustreise betrachten, aber einen Plan
für mich als einen Ort zu einer Festung, und so
ist gestern jeder Morgen, der neue Contenance anbrach
mich angestellt, darüber bei sich zu sagen. Wenn denn so
der Ort, wie unser Vorhaben steht, oder wie es bisher
vorher bestanden, und ich selbst nicht so abgerade, daß
mir meine Pflicht eine mensch Erfüllung und Entsagung
dem Ganzen bestimmt hat. — Lassen Sie mich
über Ihre Besorgen, daß ich dabei an gar keine
gar keine Gefahr denke. sondern mich selbst
sehr streitig mit den Nordpolreisen, (Parry?)
und mit den Riesen der Inneren von Africa. —
Ob ich aber Lust zu der neuen Hochbeschäftigung
Arbeit wieder gar nicht weiß, so denn ich nicht
glauben daß es mir irgend einen Ort mit dem
Nordpolen Parry, vertauschen würde. — Ich habe
meinen Reise Candidat gebeten mich über den Plan
diese neuen Reise so weit, als sie mir jetzt wird,
auf zu belehren, und ich wünsche Ihnen selbst bald
die Gedanken darüber. — nicht kann mir
übereinstimmender Rede als das.
Ich finde sehr viel gewünscht daß es seinem
Weg über Berlin genommen hätte, und ich
hätte wohl vorlaut mit ihm durch Gedanken gehabt
aber wie unbefangen ist nicht das Schreiben!
und ein gutes Glück daß die Abfassung der seinen
für den Anderen verloren. — Ja wissen Sie
Liebste, wenn ich Ihnen nicht mehr zu sagen

Hunt Institute for Botanical Documentation

als ich meinen Empfindungen
und Ansichten Platz. — Wo alles durcheinander
und darunter selbst das Nützliche
begraben oder unsichtbar. —

Ich bitte Sie selbst, Freundschaft, diese Verbindung nicht
zu brechen, die ich auf Empfindsamkeit mit den jüngeren
Freunden knüpfte. Meinen Ahorn wünsche Ihre
Bemerkungen, wie Ihre Erwartungen von
diesem Theile meiner Sammlung waren. Ich bin
Ihnen sehr für Ihre Sammlung verpflichtet.

Seit abschließende langwierige Geschäfte, und
viele Briefe zu beantwortende Beobachtungen mich
gefesselt hielten, wenden mich den ganzen Sommer
den Pflanzen, und sie wird mir noch die nächsten
Monate hindurch viele zu meinen Absichten
nützlich seyn, denn wir haben wenig, wo wir
hier bauen. Bei meinem Ahorn, wo der
Catalog meiner Herbarii befindlich. — (Ich bitte
Sie um eine baldige Rücksendung desselben gefälligst.)
versichere Sie, daß ich Sie darin vermisse.
— Nehmen Sie meinen Ahorn doublet an, und
ein meiner Sammlung fehlen, was ohne die
Vollständigkeit derselben zu gefährden, davon
entbehrt werden kann. — Schicken sie mir dann
die Liste wieder auf den Weg, die ihnen die
Gefälligkeit [illegible] meine. Ich danke zum Voraus. —
Ihnen mein Lilla, — die Fortsetzung meiner, wenden
Sie mich Papiere, und ich, meinen Theil, sollen sie
auch so. — Sie sollen sich die Mühe, und meine

Hunt Institute for Botanical Documentation

alte Sendungen besorgen. — Wenn Sie
einmal meine Rodatzsche Flora näher
ansehen, werden Sie die Bestimmungen
billigen, vielleicht kommen Sie später darauf ab
ich.

Ich werde Ihnen Schlechtendal's aufstehende
Flora Fragmenta zu Grunde legen.

Ich verbleibe mit der ausgezeichnetsten
Hochachtung

Ihr ergebenster
Ferdinand Sonder

Erfurt den 14 May 23.
Linder Strasse N 30.

Dr Schlechtendal

17.

v. Chamisso
51.

Theuerster Freund

Nachdem ich lange gezögert und auch Schlechtwetter gewartet habe, um an Sie zu schreiben begreift Ihnen einen Brief von mir und [illegible] letzte Freund, der [illegible] [illegible] Schritt, findet mich zerstört, durch ein schweres Unglücksfall, das einen Freund [illegible] [illegible] hat, — entschuldigen Sie mich wenn ich Ihnen aber nur die Hand drücke — aber nur meinen innigsten Dank für Ihre Zueignung, für Ihre [illegible] und die [illegible] herzlich freundliche Weise derselben sage. —

Was Sie mir mitgetheilt ist nicht minder von Werth für mich ~~[illegible]~~ als was Sie mir nie bekommen, für Sie gewesen ist. [illegible] beyzutragen war ich zufälliger weise schon seit [illegible] da mich Sternberg bereits beschenkt hatte und ich selbst in der Schweiz [illegible] auf mehreren Reisen [illegible] gesammelt, und [illegible] [illegible] aus Grönland besitze. und dennoch haben Sie meine Sammlung um gar manche Arten vermehrt — auf die andern Generationen haben [illegible] mir [illegible] durchgängig nur neue

Gegenden, — wenn ich beschreiben sollte
was ich, schon da ich noch beginnen
soll, noch; besonders die Pflanzen sind
europäischer Pflanzen ähnlich wie. Übrigens
die Schweiz schön sind, und ist von der
Europäischen schönen, am vollständigsten
besitzt — Aber schon da ich einige
Parallel mit wir. Ich die prächtigen wenig
von meinen Pflanzen auf gar zu lange seit
abgabenen und die Hoffnung, die mich noch
wird sich immer sagt und wieder entfernt,
sey die Berber — und die botanische Bibliothek zu
wir nach Nürnberg sowohl kommen soll,
fällt mich immer sehr, daß geschieht der Exemplare
dann ~~ich~~ bessere und gründlicher und die Schale
vorgenommen werden könnte — Übrigens
oder schlecht beschrieben wünsche ich nicht gern
in die Welt gehen lassen.

An Roxburgh kann ich gar nicht, wenn
ich besitze ist die Rede nicht wahrt.
An Ayton die ich bereits vor einem.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Besonders bei dem meinen freundschaftlichen
Gruß, freundlich sein. Ich habe
gesehen, daß sind alle unsere
Hallerischen gutmüthigen Leuten in Schweden
als die Gabe Ihre gedenken, und meine
Empfehlung ist eine Ehre wert, daß
Ihnen die Freund Ihnen hast,
und Welt-einzahlen in Ihre.

Ich bitte meine ehrerbietigen Grüße
seinen Herrn Vater anzunehmen zu lassen.

D. D. Schwenke

14 Januar 1892.

Hunt Institute for Botanical Documentation

Herrn Doctor Mertens

Wohlgeboren

Bremen.

Hunt Institute for Botanical Documentation